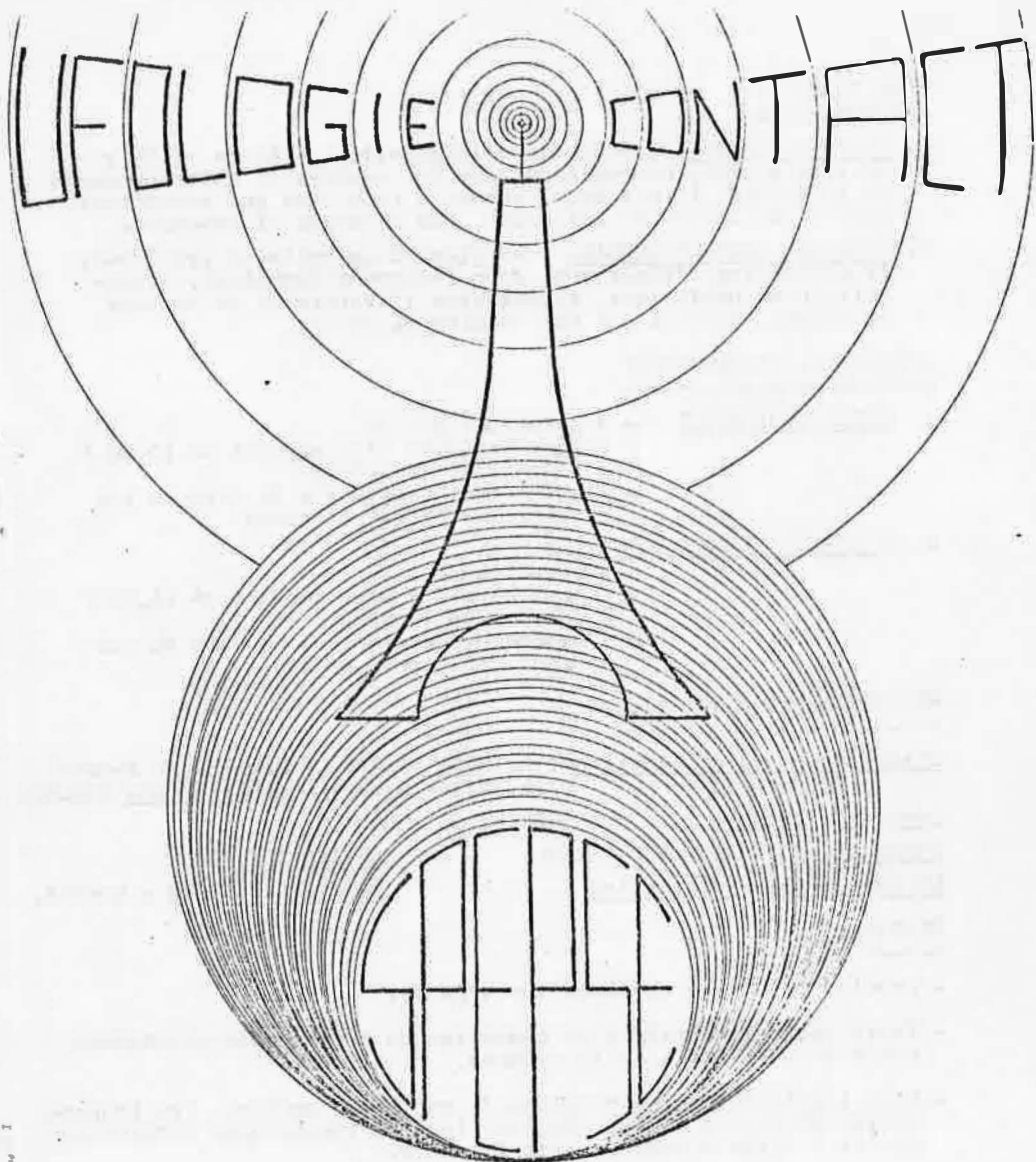




Trimestriel - Prix : 5 F.

SEP. 1979

N° 1

Nouvelle Série

DEUX FORMULES

=====

1. UFOLOGIE CONTACT : Bulletin d'information, d'étude et de recherche réalisé bénévolement par les membres et correspondants de la SPEPSE. Il est aussi ouvert à tous ceux qui souhaitent passer des thèmes de réflexion, des messages et annonces.
2. UFOLOGIE CONTACT SPECIAL : supplément au bulletin précédent. Il concrétise l'importance d'un événement technique, scientifique ou ufologique, caractérise l'avancement de travaux et études réalisés par des chercheurs privés.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

=====

1. UFOLOGIE CONTACT :
 - 4 parutions par an
 - chèque bancaire d'un montant de 15,00 F à l'ordre de la SPEPSE
 - l'abonnement commence à la date du 1er janvier de l'année en cours.
2. UFOLOGIE CONTACT SPECIAL :
 - 3 parutions par an
 - chèque bancaire d'un montant de 15,00 F à l'ordre de la SPEPSE
 - l'abonnement commence à la date du 1er janvier de l'année en cours.

REDACTION-ADMINISTRATION

=====

Directeur de la Publication : R. BONNAVENTURE - Domaine de Montval
6, allée Sisley - MARLY-LE-ROI (78160)

Comité de lecture : M. MONNERIE et J. SCORNAUX

Dépôt légal : date de parution

N° I.S.S.N. :

N° de Commission Paritaire :

Imprimé et édité : SPEPSE.

DIVERS

=====

- Envoi d'un numéro spécimen sur demande.
- Toute lettre adressée à la rédaction doit être obligatoirement munie d'un timbre pour la réponse.
- Nous invitons les Associations de recherche amateur, les responsables de revues à nous adresser leur publication en service de presse à titre d'échange avec la nôtre.
- Une croix dans l'une de ces cases signifie que votre abonnement est achevé :



Abonnement à UFOLOGIE CONTACT



Abonnement à UFOLOGIE CONTACT SPECIAL

LE MESSAGE...POUR CONVAINCRE ?

En l'absence de preuves irréfutables, il est sage de considérer que les témoignages ont une valeur incertaine.

Pour des faits simples, où aucune pression, aucun intérêt ne saurait intervenir, il est difficile d'en tirer des relations ne fourmillant pas d'inexactitudes. Trop souvent d'ailleurs, certains trouvent commode d'avoir une opinion sans avoir l'incommodité de réfléchir.

Et quand la vérité éclate, elle est libératrice mais, quel DESASTRE !

R. BONNAVENTURE

NOTE DE LA REDACTION

Dans ce bulletin et les suivants, nous développerons plus particulièrement des articles de fond sur l'astronomie, l'aéronautique ou la cosmologie, dont certains seront tirés du bulletin de liaison du groupe ASTRO-UFO.

Voir par exemple l'article de J.C. THOREL sur HISTOIRE DE L'UNIVERS.

Pour plus d'informations sur ce bulletin de liaison du groupe ASTRO-UFO, contacter J.C. THOREL.

LA PHOTOGRAPHIE EN UFOLOGIE

par Michel MONNERIE

ENQUÊTES AVEC PHOTOS :

Il y a dix ans, s'organisait une Ufologie de recherche venant après vingt ans d'Ufologie spéculative. Cherchant quelque chose de plus objectif que le simple récit, les uns se dirigeaient vers les enquêtes "Scientifiques", d'autres vers la détection et les effets physiques, l'informatique, la recherche de corrélations, etc... Pour ma part, il me semblait profitable d'étudier les photographies d'OVNI.

Les clichés connus, les classiques distribués par les agences de presse pour illustrer livres et articles, sont pratiquement inépuisables, pour la bonne et simple raison qu'il est généralement impossible de réenquêter, d'obtenir les originaux et des précisions du témoin.

Considérons-les comme des "images pieuses" pour Ufophiles.

Le but que je me proposais était, d'une part de provoquer une surveillance systématique du ciel, d'autre part d'étudier les photos obtenues par chance ou par hasard mais récentes et enquêtables.

Le résultat est très décourageant; malgré la persévérance de quelques-uns, la photographie systématique n'a fourni aucun cliché étrange. Elle est actuellement quasi-abandonnée.

Quant aux photos qui sont prises de temps à autre par des chanceux, elles représentent toute la gamme des confusions, des défauts photographiques, des fausses manoeuvres ou des gribouillis incompréhensibles. Rien non plus de ce côté - (voir les analyses publiées dans LDLN).

Toutefois, elles continuent à représenter un intéressant matériel de travail, quelque soit l'angle sous lequel on aborde l'Ufologie.

Je m'adresse donc à tous les enquêteurs susceptibles de travailler sur un cas avec photo (s).

Généralement, les photos me sont soumises, soit par le témoin-photographe, soit par un tiers, enquêteur ou non.

Une chose est frappante, la magie de l'image jouant, le "document" est considéré comme une "preuve" se suffisant à elle-même et le rapport joint à l'envoi est trop souvent sommaire, voire indigent, l'enquête baclée. Et si les sentiments sont abondants, les chiffres sont inexistantes. Or, pour l'analyste la photo isolée du contexte n'a pas de sens. Il faut la considérer, non comme une image de ce que nous croyons savoir des OVNI mais comme un mytère dans un autre mystère, un témoignage dans un témoignage.

C'est pourquoi, l'enquête se doit d'être triple.

1) Enquête sur l'observation visuelle :

Procédez selon les méthodes habituelles de l'enquête poussée.

Essayez d'obtenir le maximum d'éléments objectifs chiffrés : angles, positions, points cardinaux, heures, météo.....

Gardez bien présent à l'esprit qu'il s'agit toujours de reconstitution d'estimations et non de mesures, ce qui modifie singulièrement l'incertitude.

Signalez cette plage d'incertitude dans votre rapport.

Par exemple, si le témoin vous indique une direction alors que vous êtes sur un terrain nu, fermé par un horizon plat, songez qu'il n'a aucun point de repère pour se placer au même endroit qu'à l'instant de son observation, ni pour retrouver l'emplacement de l'objet vu.... surtout de nuit ! L'incertitude est énorme : 45° en azimut est une erreur courante !

Même si les circonstances sont meilleures, soyez vigilant et perspicace.

Il me fut donné d'étudier un cas d'OVNI rigoureusement immobile pendant une heure. Le témoin sur le pas de sa porte avait pour repère un poteau de soutien d'un auvent. Toutefois, l'objet vu semblait bien être la planète Jupiter. Pourquoi la voyait-il immobile ?

Simplement parce que l'observation fut discontinuée. A chaque sortie, il suffisait que l'oeil soit à quelques centimètres de sa position précédente pour compenser le mouvement diurne de Jupiter. Ainsi l'oeil, le poteau et la planète restaient-ils alignés tandis que la ligne de mire tournait insensiblement autour du poteau. Pour être sûr de la visée, il aurait fallu deux repères immobiles.

Soyez aussi sévère avec tous les paramètres : la date, l'heure, etc., ont-ils été notés immédiatement, estimés, reconstitués après coup ?

Votre reconstitution a lieu dans un environnement différent que lors de l'observation : météo, éclairage, etc.. On n'estime pas de jour le diamètre d'un objet vu de nuit. (effet de contraste, etc,...).

2) Enquête sur la prise de vue

C'est une enquête dans l'enquête à mener avec le même souci de précision.

Obtenez du témoin un récit circonstancié de "l'acte photographique":

- Comment a-t-il procédé ?
- Où était-il ?

Relevez l'emplacement :

- A-t-il changé de place entre les vues ?
- Peut-il préciser les heures, le minutage de l'opération ?
- Qu'a-t-il vu dans son viseur ? (rien, l'objet, l'environnement).
- Si la photo fut prise de nuit, si possible photographiez le même cadrage de jour, ou dressez un croquis signalant les sources lumineuses potentielles : fenêtres, enseignes, lampadaires, etc....
- A-t-il opéré avec un pied-photo - à main levée; s'est-il calé ou appuyé ?
- A-t-il "pataugé" techniquement ?
- Etait-il calme, énervé, etc.... ?

Relevez très soigneusement la direction qui fut visée (hauteur et azimuth).

Evitez de lui poser un questionnaire; obtenez un récit cohérent (si possible) et faites-vous préciser les points ci-dessus; signalez l'incertitude les concernant.

Culture photographique

- Le témoin a-t-il des connaissances théoriques, pratiques ?
- Fait-il beaucoup de prises de vues ?
- Est-ce un presse-bouton à l'occasion des repas de famille ou a-t-il un souci de recherches (artistique, technique, effets).
- Quel est son niveau ? Tachez qu'il vous montre son album ou d'autres photos.....

3) Enquête sur le matériel :

Observez l'appareil qui a servi à la prise de vue.

- Est-il en bon état, propre, sale ? (objectif et viseur peuvent être tachés de gras par les doigts).
- Précisez la marque, le type, le format, le modèle, l'année d'achat et celle de fabrication.
- Relevez les principales caractéristiques :
 - objectif : marque, type, focale, ouverture, fixe ou interchangeable.
 - obturateur : central, à rideau, vitesses, diaphragmes, distances.

Aidez vous de la notice si le témoin la possède.

- Particularités : automatisme, flash, accessoires.
- Viseur : clair, colmaté, reflex.

Si vous craigniez de vous tromper, ne perdez pas de temps avec la liste ci-dessus - marque, type, année d'achat, me permettent de les retrouver dans les catalogues.

Par contre, signalez comment l'appareil était réglé pour chaque prise de vue.

Trois points indispensables :

- Quelle vitesse fut utilisée ?
- Quel diaphragme ?
- Quel réglage de distance ?
- Incertitude sur ces données, méfiez-vous des témoins qui sont ignorants et disent n'importe quoi et encore plus de ceux qui, trop savants, reconstituent après coup ces paramètres !

Cas particuliers

Le témoin ignore les réglages si l'appareil est un bas de gamme, sans réglage ou le plus souvent 2 positions (soleil et ombre); précisez laquelle fut employée.

Il l'ignore également s'il a travaillé en automatisme intégral ou avec des appareils du type à développement instantané.

- Sachez s'il a utilisé des accessoires :
Flash, (lampe ou électronique), filtres, parasoleil, doubleur, téléobjectif, pied, retardateur, etc....

Le cliché

Faites-vous confier (au besoin en signant un reçu) l'original - négatif ou diapositif et les épreuves sur papier.

Ne les salissez pas; maniez-les avec soin et précautions.

Si possible, obtenez l'ensemble du film d'où est extraite la vue? Cela nous fait, parfois, gagner un temps énorme (cas des défauts, fausses manoeuvres....).

- Quel film est-ce ? Marque, rapidité, type.
- Date d'achat, d'utilisation, de traitement.
- Qui l'a développé, puis tiré : usine, artisan, studio , amateur ?
- Dans ce dernier cas : comment, avec quels produits ?

Tout ceci peut paraître bien compliqué si vous n'êtes pas familiarisé avec la photo. Dans ce cas, établissez au mieux la partie-enquête, obtenez les films et les principaux renseignements sur la prise de vue, nous envisagerons alors un nouveau contact avec le témoin pour complément d'information. Comme pour un détective une enquête n'est jamais close tant que le responsable court toujours..... et personne n'a jamais attrapé d'OVNI !!

Arrêtons-nous un instant à ce curieux paradoxe, qui fait que souvent l'enquête Ufologique se présente comme une fin en soi, une chose fermée, définitive, sur laquelle l'enquêteur ne revient pour ainsi dire jamais et juge vexant qu'un autre (enquêteur ou chercheur) refasse le travail ou recherche des compléments. Pourtant ceci est normal dans une enquête civile (assurance, police). Si les parties sont opposées, elles sont en droit de refaire l'enquête pour en faire sortir des nouveautés, des incertitudes ou des oublis qui en changent la conclusion.

Trop souvent l'enquête Ufologique n'est que de pure forme. L'enquêteur étant intimement persuadé que LE phénomène existe ou se laissant persuader par le témoin, il ne fait que rapporter un récit.

Que penseriez-vous - dans un pays démocratique - si un policier donnait une telle importance au témoin? S'il était persuadé par avance que l'homme vu par le témoin est sans conteste le suspect ? que la voiture entrevue est bien celle du fautif ? que toutes les traces, les indices, les lumières observées par le témoin sont laissés par le coupable ? *

Vous crieriez au scandale, à l'erreur judiciaire certaine, n'est-ce pas !

Que penseriez-vous alors, si le détective était persuadé que tous les témoins ont raison, qu'ils ont bien vu; et que le juge faisant la synthèse déclare au vu des enquêtes irréfutables, que le suspect unique est à la fois une femme, un homme, un groupe .

Grand, petit, blond, brun, etc...; qu'il se déplace à la fois à moto, en voiture, en camion ; véhicule qui est en même temps blanc, rouge, vert, jaune et qui laisse simultanément des traces indubitables rondes, carrées, chaudes, froides ; émet de la lumière à la fois rouge, verte, etc,... ?

Vous crieriez, sans doute, au fou !

Or, ce monstre de cauchemar, cette chimère impossible faite de tous les témoignages irréfutables, c'est exactement le portrait robot du phénomène que nous pensons responsable des observations !

L'enquête Ufologique revient donc à dire :

"Après interrogations du témoin qui prétend ne pas avoir pu identifier ce qu'il a observé, je conclus qu'il a observé quelque chose qu'il n'a pas pu identifier !"

Cet espèce d'authentification du mystère ne serait qu'un constat d'échec (comme il y en a en enquête policière) et ne serait pas grave si la majorité des enquêteurs ne donnait pas au terme "non identifié" un autre sens ! Autrement dit, l'enquêteur sous-entend que le témoin n'ayant pu reconnaître ce qu'il a vu ou comprendre ce qui lui est arrivé, le responsable de son observation ou de son aventure était forcément extraterrestre ou surnaturel, ou parapsychologique, etc,... (selon ses idées personnelles).

Paradoxe : c'est donc l'échec à identifier qui devient l'important ! Trop heureux, l'enquêteur ne fait aucun effort pour trouver la source de confusion, au contraire, il rajoute souvent de la confusion si pour lui "non-identifié" est synonyme de "identifié comme mystérieux".

Paradoxe : le constat d'échec se transforme en constat de miracle ! .

ni publiées ni analysées

Peut-être un peu, mais admettez que l'enquêteur, indifférent au problème, qui cherche réellement s'il y a une explication possible autre que LE phénomène 'vu par le témoin', est un personnage assez rare dans notre milieu !

Certes, lorsque la confusion est grossière, il la relève. Il existe quelques perspicaces, fouineurs qui découvrent des sources de méprise possibles dans l'environnement du témoin, mais ils ne sont pas légion, sinon comment expliquer que nos chères revues soient remplies à 90% de confusions, de l'aveu même des Ufologues ?

Comment expliquer que les vérifications les plus banales ne sont que rarement effectuées ? L'environnement astronomique, source de la majorité des confusions n'est pratiquement jamais évoqué !

Oui, je sais, il est de mode de jeter un coup d'oeil sur le calendrier et d'indiquer les heures de lever et de coucher du soleil et de la lune et de les inscrire en tête du rapport.... en se trompant une fois sur quatre !

Les heures de coucher/lever étant données pour Paris, rares sont les enquêteurs qui tiennent compte des corrections en latitude et longitude qui peuvent être considérables. Rares sont ceux qui demandent à un collègue plus compétent de le faire.

Tout cela ne serait pas grave - après tout l'enquêteur n'est pas obligé d'être compétent en astronomie et en toutes sciences - s'il se contentait de dire :

"Voici ce que j'ai recueilli auprès du témoin,
je n'ai pas d'opinion sur ce qu'il a vu...."

Ce qui est grave, c'est que l'enquêteur se hérisse si on lui fait remarquer (même gentiment) qu'après étude et calculs, la Lune (pour garder notre comparaison, mais aussi le Soleil, Vénus, etc,...) se trouvait dans la direction indiquée par le témoin et qu'on peut légitimement la soupçonner de ne pas avoir été reconnue.

Ce qui est encore plus grave, c'est que maintenant, le témoin qui tient à son OVNI n'accepte pas l'explication de l'analyste !

Il y a quelques mois, une diapo me fut confiée avec un rapport donnant heures, dates, direction et le récit. De toute évidence, la position de l'objet coïncidait avec la Lune couchante (à l'Ouest) et la dia représentait bien un coucher de Lune masquée partiellement par des nuages. Apparemment deux systèmes : voile de cirrus élevés donnant un halo, une lune empâtée, et des nuages bas, épais, rapides, occultant ou dévoilant rapidement l'astre.

Ce qui explique la succession rapide d'extinctions et d'illuminations de l'horizon qui impressionnèrent tant le témoin !

Peu satisfait de cette explication, révolté même, l'observateur sauta sur sa plume pour m'écrire :

- 1 - Que je suis un imbécile (ce qui est, peut-être vrai),
- 2 - Que je me moquais de lui (ce qui n'est pas vrai),
- 3 - Que la lune était visible en même temps que le phénomène, mais de l'autre côté, à l'Est - ce qui est manifestement faux

Les repères de date, d'heures, de direction sont suffisamment solides pour que le témoin ne puisse s'être trompé sur eux; c'était bien la Lune qui brillait à l'Ouest et ne fut pas identifiée.

Le témoin s'embrouille-t-il ? Ou ment-il pour avoir raison ? Ce serait intéressant de le savoir et nous éclairerait sans doute !

Nous voici revenus à la photographie et cet exemple montre toute son importance ! En effet, la photo, quelle qu'elle soit, est immuable, statique, mesurable, analysable, contrairement au récit, au témoignage, à la mémoire. Même très médiocre, c'est la seule pièce objective du dossier. On peut y réfléchir posément, l'analyser, la contre analyser, la comparer au récit visuel ; progresser pas à pas vers la compréhension des modalités d'une observation.

Voilà pourquoi, il est souhaitable que les cas avec photo (s) soient enquêtés avec tout le soin possible.

MONNERIE

UNE SOIREE D'OBSERVATION REUSSIE

A

SPEPSE

part de qui venez-vous ?". Nous lui répondions : "Nous sommes de la SPEPSE, groupe de travail Astronomie et nous sommes invités par M. ESTIVAL et Mme SAGNES". Nous étant présentés, nous accédions au site proprement dit. Nous fûmes tout d'abord frappés de stupeur en voyant une quinzaine de personnes (hommes et femmes) au garde à vous face au soleil couchant, semblant comme pétrifiées. Notre étonnement passé, nous décidions de nous installer à environ une centaine de mètres de ces menhirs humains.

expliquaient les raisons réelles qui poussaient le personnage, M. ESTIVAL et Mme SAGNES à les expulser du lieu, c'est-à-dire une certaine haine de la part de Mme SAGNES contre PINVIDIC (évidemment, connaissant PINVIDIC et sachant qu'il n'a pas pour habitude de s'en laisser compter, nous avions compris ; lorsque l'on dit les choses telles qu'elles sont, on ne se fait pas beaucoup d'ami). Mais MONTREUIL nous précisait que pour nous il n'y avait pas de problème et que nous pouvions rester. Désolés de voir nos amis partir mais poussés par le désir de rester pour observer, noter tout ce que nous pourrions, nous nous installions. Nous préparions notre matériel (appareils photos, jumelles et carnets de notes) bien décidés à ne rien louper.

THOREL me demandait si j'étais sûr que nous pouvions rester, j'allais lui répondre lorsque j'ai vu de loin le personnage venir rapidement vers nous. Aussitôt je disais à THOREL : "ne t'inquiètes pas, nous allons être fixés tout de suite, voilà le fauve". S'étant approché de nous, ce personnage, qui dans l'ensemble semblait être sorti d'un opéra bouffe, nous adressa la parole : "quelles sont vos intentions et pourquoi êtes-vous venus ?". THOREL lui répondit que nous représentions la SPEPSE et que nous étions là sur invitations de Mme SAGNES et de M. ESTIVAL, que nous comptions être observateurs neutres. La réponse faite, le personnage, qui ne nous a d'ailleurs jamais dit son nom ni ce qu'il représentait exactement, a recommencé ses élucubrations et nous a carrément posé un ultimatum : "vous participez dans les groupes ou vous parlez, nous n'acceptons pas d'observateurs neutres". A ces mots, je lui demandais comment il était possible, qu'étant invités et ayant fait de nombreux kilomètres pour venir voir leurs expériences, nous soyons ni plus ni moins éjectés. Le personnage, contrairement à ce qu'il nous avait expliqué peu de temps auparavant, semblait déjà flotter dans un autre univers. Je lui demandai à voir M. ESTIVAL à qui j'avais confirmé le vendredi soir le 22/06/79 notre venue vers 20h-21h et précisé que nous serions 5 personnes. Celui-ci avait réitéré son accord. Devant nous, M. ESTIVAL, soit a essayé de faire l'ignorant, soit était déjà lui aussi "parti" dans on ne sait trop quelle dimension, me demandait de lui rappeler nos noms, ce que je fis immédiatement, lui précisant que nous étions bien d'accord au téléphone sur notre venue. D'un coup, le visage d'ESTIVAL changea : il commença à nous donner des explications embrouillées genre : "c'est fâcheux, il y a un malentendu, nous sommes désolés mais vous ne pouvez pas rester en tant qu'observateurs neutres". Je demandai si il ne s'agissait pas d'une grossière farce que l'on nous faisait et posai la question : "croyez-vous être un jour crédibles si vous n'acceptez jamais d'observateurs neutres ?". Le personnage rentra à nouveau dans la conversation et nous expliqua que n'étant pas préparés nous risquions de faire rater l'expérience, d'une part, et que, d'autre part, notre présence n'était pas désirable de ce fait. Je lui posai la question suivante : "vous avez mentionné sur la feuille indiquant le trajet du site que vous seriez sous la protection de la gendarmerie, pouvez-vous me donner la distance à laquelle les gendarmes exerceront leur surveillance ?". Cette question semblait gêner les organisateurs de l'expérience et le personnage me répondit dans le vague sans préciser de distance. Je le questionnai à nouveau : "pensez-vous que les gendarmes, si gendarmes il y a, seraient en condition afin de ne pas influencer votre expérience ?" (car je

pense que les gendarmes sont des gens qui de par leur métier doivent garder la tête froide et ne s'embarassent pas de théories fumeuses). Par cette question, je lui faisais toucher du doigt l'in vraisemblance qu'il y avait de faire la différence entre nous, observateurs neutres et les gendarmes. Nouvelles explications embrouillées.

Voyant la tournure des événements, je demandai au personnage : "à quelle distance nous pouvions nous installer sans perturber les participants aux expériences ?". Celui-ci me répondit : "à 10 kms, car même à 10 kms d'ici je sentirais votre présence !". Avions-nous marché dans quelque bouse de vache ou avions-nous une odeur si forte pour qu'il puisse nous sentir à une telle distance ou serait-ce vrai que ce personnage avait des dons de médium ; nous allions être fixés peu de temps après !

Nous décidions d'évacuer les lieux et de nous retrancher un peu plus loin afin de voir ce que nous pourrions faire du reste de la soirée qui était déjà bien entamée. Nous allions reprendre nos véhicules lorsque nous avons aperçu nos collègues PINVIDIC et MONTREUIL en train de discuter. Nous nous sommes joints à eux et ensemble nous décidions d'aller au petit village nommé CHAMPMOTTEUX, à proximité. Nous roulions en direction du village et, tout surpris, nous avons constaté qu'une voiture qui se trouvait sur le site nous suivait. Nous avons emprunté un petit chemin qui nous conduisit vers un feu de la St Jean qui était organisé vraisemblablement par les villageois. Nous décidions de nous joindre aux joyeux fêtards. Le conducteur de la voiture qui nous suivait, voyant que nous nous arrêtons là, s'est trouvé fort dépourvu et continua dans un autre chemin de terre. Nous avons noté qu'il y avait deux personnes à bord du véhicule mais quand celui-ci fit demi-tour, il n'y avait plus que le conducteur : d'où la déduction immédiate : une personne était restée pour nous surveiller. Quelque temps après, c'est-à-dire un quart d'heure environ, notre étonnement atteignit son paroxysme en voyant près de nous le personnage qui était soi-disant médium. Une question nous vint tout de suite à l'esprit : comment se fait-il qu'un médium qui est capable de nous détecter à 10 kms ait besoin de venir nous voir alors que nous nous trouvions seulement à 500 m de lui ? Tard dans la nuit, vers 1h du matin, nous décidions de nous diriger vers le site d'observations. Après bien des péripéties, nous fîmes sur le site et là, à notre grande surprise, nous constatons que les participants à l'expérience avaient plié bagages et qu'il ne restait plus au milieu du terrain que la pierre dite de la construction. De cette soirée mémorable, nous avons tiré certaines conclusions et fait surtout un relevé de certains détails que nous vous livrons ci-après :

1° Nous avons relevé le passage en très grand nombre d'avions au-dessus du site (un toutes les deux minutes environ).

2° Nous avons constaté, au moment où le soleil baissait à l'horizon, que lesdits avions se présentaient comme des points extrêmement lumineux, du fait de la réflexion des rayons solaires sur ceux-ci, ce qui pour des personnes non averties, pouvait avoir un caractère très grand d'étrangeté. Ils pouvaient alors être pris pour des OVNIS. J'ai d'ailleurs noté personnellement l'intérêt très vif qu'avait le soi-disant médium pour un avion qui se présentait dans les conditions énoncées ci-dessus.

3° Nous avons noté aussi que les gens semblaient être dans un état second donc incapables de garder leur libre arbitre et d'interpréter convenablement le ou les phénomènes qui se seraient produits le cas échéant.

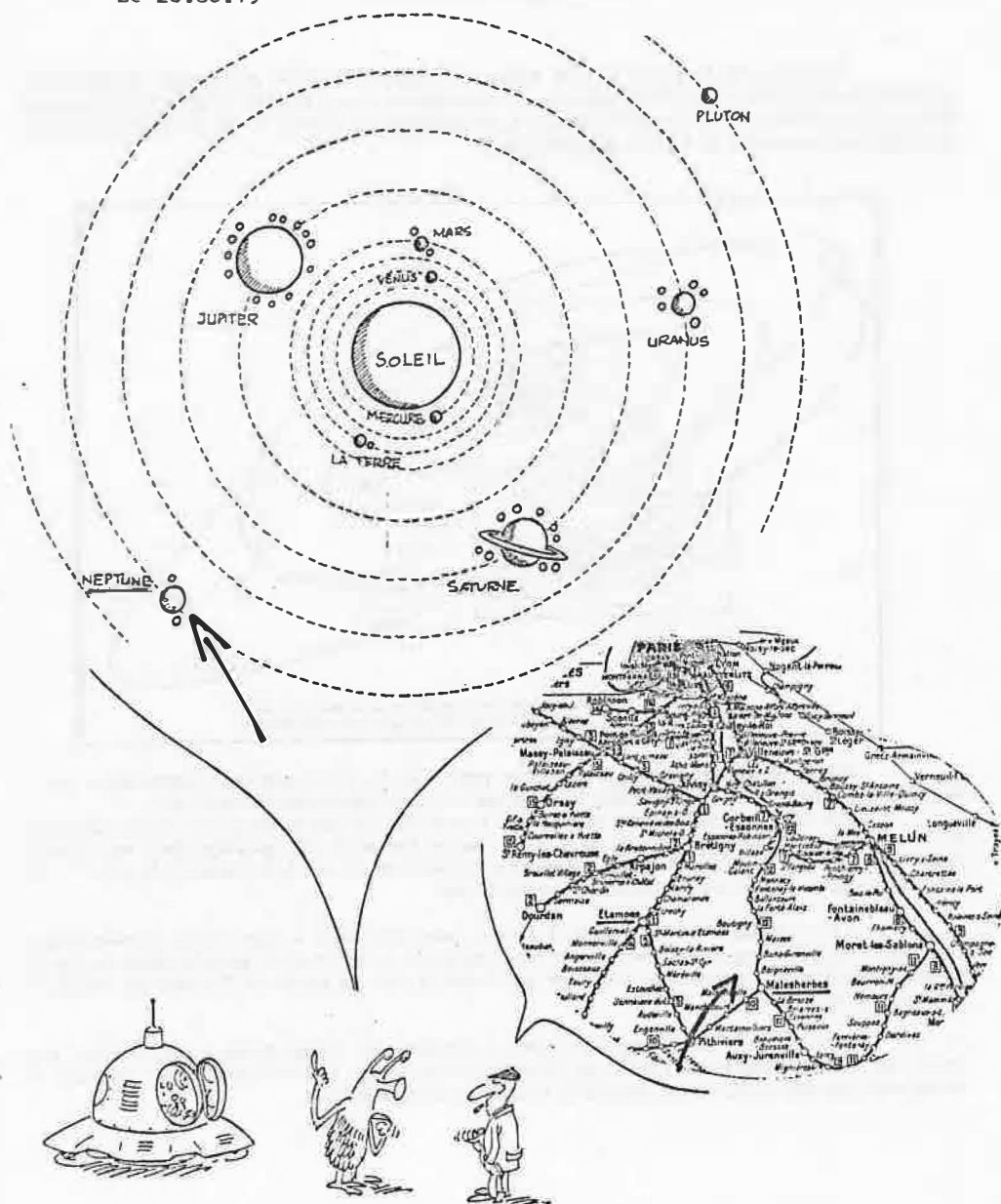
4° Le manque d'efficacité du médium, car il a été obligé de se déplacer à 500 m pour être sûr que nous étions bien là.

5° Et je crois que c'est le plus important, le prétexte que prendront des gens comme ça pour pouvoir expliquer le côté négatif de leur expérience : c'est-à-dire qu'ils se serviront automatiquement du fait que nous soyons venus pour dire que nous avons perturbé leur expérience et que la faute nous en incombe en totalité. Dans de telles considérations, nous comprendrons vite que ces gens n'ont pas besoin de se forcer car, de toute manière, il y aura toujours des gens qui les perturberont étant donné que des gens sincères, faisant de la recherche scientifique voudront assister à ce genre de manifestation en tant qu'observateurs neutres...

Pour l'anecdote, nous vous donnons le nom du soi-disant médium : il s'agit de M. LARDY Daniel. Si ce n'est pas être médium que de pouvoir donner son nom, sans que celui-ci ne l'ait communiqué à aucun moment à l'un d'entre nous, qu'est-ce que c'est alors !

R. KIELWASSER

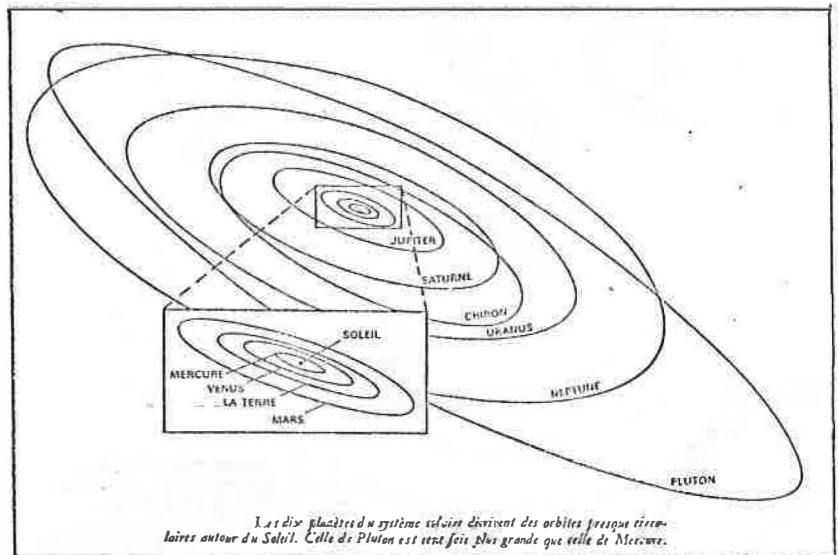
Qui l'eut cru ! Un habitant de CHAMPMOTTEUX a rencontré un E.T.
Le 23.06.79



Par Mallet

PARIS-MATCH - Avril 79

Émission "A la poursuite des étoiles" de Robert CLARK et Nicolas SKROTZKY, télévisée le mercredi 6 juin 1979, avec la participation de Jean-Claude PECKER du Collège de France, astrophysicien, de Jean HEIDMANN, astronome à Paris-Meudon et d'Hubert REEVES, directeur de recherches au CNRS, astrophysicien.



Notre système solaire, c'est notre petit Monde, celui que nous connaissons bien, dont l'histoire ne s'étend pas plus dans le passé que cinq milliards d'années environ.

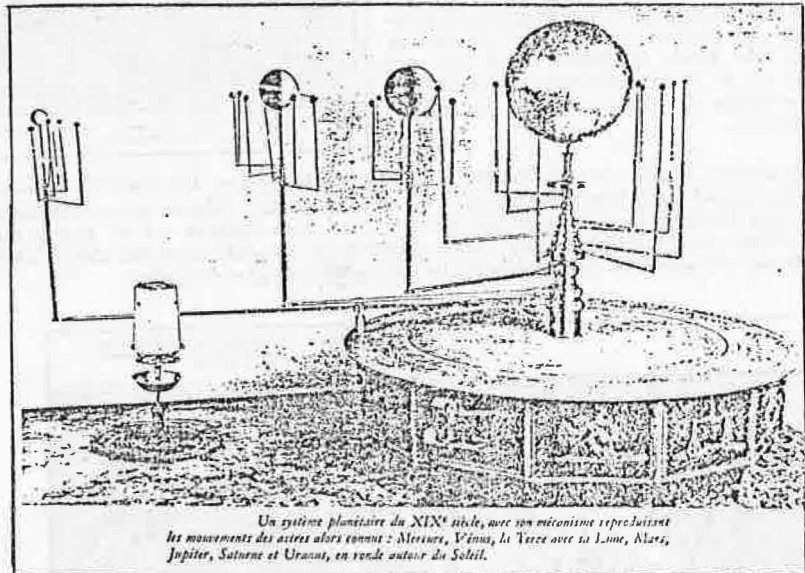
Au-delà du système solaire, il y a le monde des étoiles qui constitue notre Galaxie : la Voie Lactée et au-delà encore, il y a le monde immense des galaxies dont on connaît plusieurs milliards qui s'étend à des distances considérables et qui fait vraiment le sujet de la cosmologie préoccupant actuellement les astronomes.

Les questions qui se posent, à savoir quand l'Univers a commencé, comment il a commencé par une explosion énorme ou non, comment a-t-il évolué jusqu'à l'état où on le trouve actuellement, essayer de supputer son futur et puis de savoir si l'espace est infini ou non, courbé ou non.

Les hommes ont toujours cherché à extraire des informations qu'ils avaient, une image du Monde. Mais l'image qu'ils se font dépend de ce que les instruments leur donnent et on ne peut pas dire qu'ils soient arrivés au bout de leurs possibilités.

Depuis toujours, les hommes ont cherché une image, un système du Monde, de l'Univers. Au début, chez les Babyloniens, il y a 5000 ans, on imaginait que la Terre était le centre du Monde, au-dessous était le pays des morts, au-dessus dans le ciel le royaume des dieux symbolisés par les étoiles suspendues à des câbles. Pour les Chinois, le Monde était comme un char immense dont la Terre formait la caisse et le ciel le toit (voir ASTRO-UFO n° 1).

Le Grec PTOLEEMEE, en l'an 200, imagine la première cosmologie, la première représentation de l'Univers. La Terre y est immobile au centre et tous les astres tournent autour d'une façon circulaire. Cette notion fautive, contraire à l'observation, restera la bible des astronomes pendant quatorze siècles (voir ASTRO-UFO n° 2) jusqu'à ce que NICOLAS COPERNIC, reprenant d'ailleurs ce que les anciens grecs avaient pressenti, publie en mai 1543, après avoir beaucoup hésité, son traité dans lequel il montre que la Terre et les planètes tournent autour du Soleil dont il fait le centre du Monde (voir ASTRO-UFO n° 3).



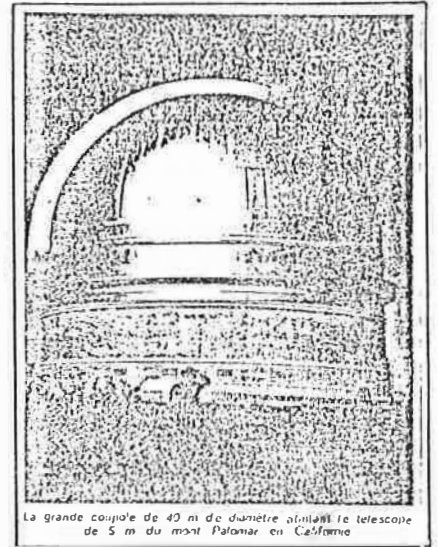
Cela peut paraître surprenant mais il n'y a pas plus d'un demi-siècle que les astronomes ont découvert qu'il y avait autre chose derrière ce que nous voyons à l'oeil nu, c'est-à-dire derrière notre Galaxie.

C'est en 1923 que, grâce au grand télescope optique installé par les Américains, on a prouvé la nature extragalactique des galaxies. On a donc vraiment ouvert l'Univers en dehors de notre Galaxie et depuis ce temps des efforts ont été faits au point de vue instrumental, avec des télescopes de plus en plus grands, des radiotélescopes, etc ..., pour étudier la nature de ces objets et puis surtout voir la façon dont ils se comportent dans le but d'étudier l'Univers dans son ensemble. Cela a été entre autre la découverte des "quasars" (quasi stellar object) il y a une douzaine d'années qui sont des objets très lumineux mais dont la nature est encore un mystère et dont on ne sait pas le fonctionnement et qui posent de terribles questions aux astronomes.

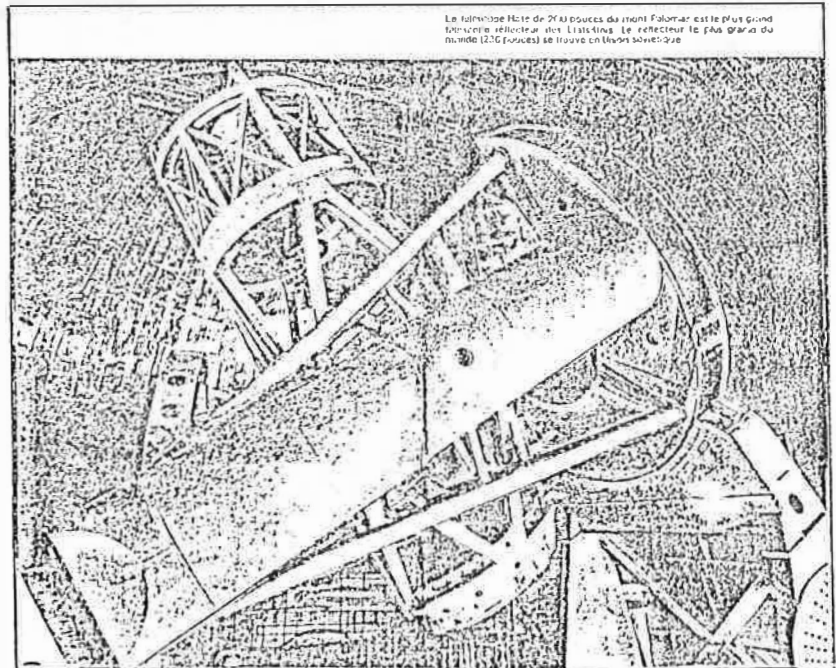
A l'intérieur de la grande coupole de l'Observatoire du Mont Palomar, là où se trouve le deuxième plus grand télescope du monde avec son miroir de cinq mètres de diamètre, se font, en ce moment, des travaux passionnants pour essayer d'éclaircir un des grands mystères de l'Univers : celui des objets que l'on appelle les quasars.

Ces objets qui sont parmi ceux qui nous envoient le maximum d'énergie, dix mille millions de fois celle du Soleil, et qui sont probablement les objets les plus vieux de l'Univers, on pense qu'ils ont existé il y a huit ou neuf milliards d'années, c'est-à-dire pendant le premier quart de l'histoire de l'Univers, et leur étude effectuée ici et qui sera achevée d'ici un an, nous apportera sans doute des éclaircissements sur les moments essentiels du tout début de l'Univers.

Il semble d'après les travaux faits au Mont Palomar que les quasars ne sont pas répartis de façon uniforme dans l'Univers et qu'ils s'éloignent très vite de notre Galaxie : une observation très importante pour ceux qui pensent que notre Univers est né il y a quinze milliards d'années d'une explosion gigantesque à partir de laquelle tous les objets célestes s'écartent les uns des autres et cela d'autant plus vite qu'ils sont plus éloignés.



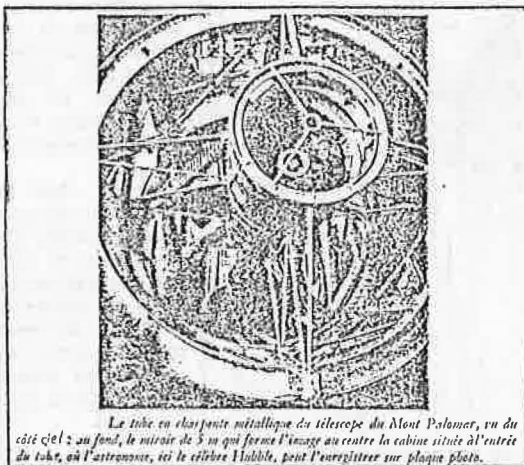
La grande coupole de 40 m de diamètre abritant le télescope de 5 m du mont Palomar en Californie.



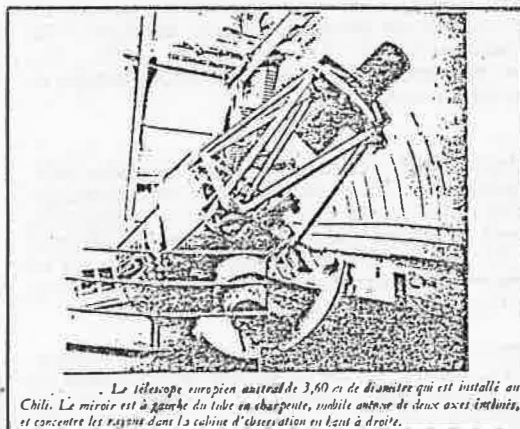
Le télescope Hite de 200 pouces du mont Palomar est le plus grand télescope réfecteur des États-Unis. Le réflecteur le plus grand du monde (254 pouces) se trouve en Union Soviétique.

A 2300 mètres au-dessus de l'Arizona, près de la ville de Tucson, s'élève le mont Kit Peak. Il est situé dans la réserve des indiens Papagos dont il était l'une des montagnes sacrées. Les Papagos ont accepté de prêter Kit Peak pour qu'y soit construit le plus moderne et le plus puissant de tous les observatoires américains. Il s'y trouve un ensemble unique de dix télescopes de toutes les dimensions, un radiotélescope millimétrique unique au monde et le plus puissant instrument spécialisé dans l'étude du Soleil. Vingt quatre heures sur vingt quatre travaillent à Kit Peak des astronomes qui viennent du monde entier. Le télescope est le second plus important des Etats-Unis et le plus récent ; il fonctionne depuis 1973. Il permet lui aussi l'analyse de la lumière des quasars distants de huit à dix milliards d'années lumières et il participe donc à cette étude difficile et longue des origines de notre Univers.

L'âme de ce télescope est son miroir de 4 m de diamètre, fait d'un quartz spécial et épais de 60 cm, il pèse quinze tonnes et a réclamé trois ans de travail.



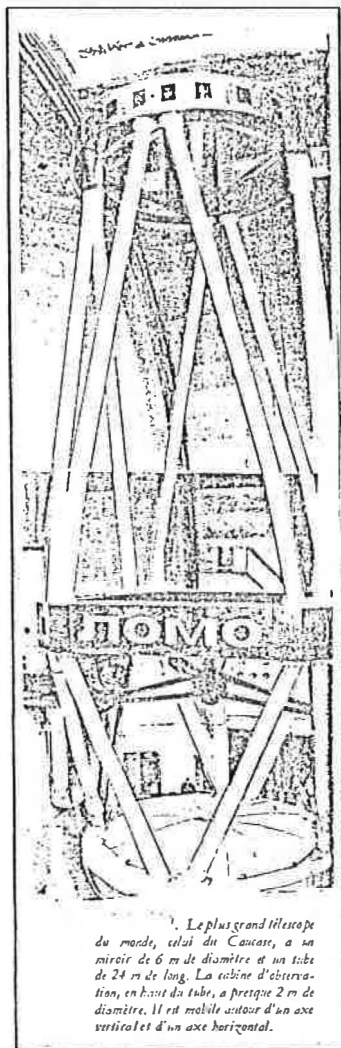
La tige en charpente métallique du télescope du Mont Palomar, vu du côté ciel : au fond, le miroir de 5 m qui forme l'image au centre la cabine située à l'entrée du tube, où l'astronome, ici le célèbre Hubble, peut l'enregistrer sur plaque photo.



Le télescope européen austral de 3,60 m de diamètre qui est installé au Chili. Le miroir est à gauche du tube en charpente, visible au-dessus de deux axes inclinés, et concentre les rayons dont la cabine d'observation est à droite.

Les astronomes de Kit Peak peuvent observer de plusieurs façons ; certains montent dans une nacelle qui les emmène jusqu'à leur poste de travail, d'autres profitent davantage de puissants ordinateurs qui guident infailliblement l'instrument vers l'étoile de la galaxie visée. Tous disposent de conditions exceptionnelles de travail. Don N. HALL est l'un des astronomes permanents de Kit Peak. Il dit que le télescope est le plus sophistiqué des Etats-Unis et qu'il travaille toute la journée en infra-rouge, car il est accouplé à des ordinateurs très puissants. Avec un groupe d'astronomes, Don N. HALL étudie des projets de télescopes géants, cinq ou six fois plus puissants que ceux qui existent aujourd'hui,

pour voir plus loin encore vers la naissance de notre Univers, il y a quinze milliards d'années. Il est possible d'envisager un télescope de 25 m, il faut des télescopes géants pour progresser dans l'étude des quasars pour savoir si ces astres étranges sont vraiment des indicateurs de ce qui s'est passé au tout début de l'univers. Nous pourrions aussi chercher des galaxies en train de se former qui seraient donc au tout début de leur existence.



1. Le plus grand télescope du monde, celui du Caucase, a un miroir de 6 m de diamètre et un tube de 24 m de long. La cabine d'observation, en haut du tube, a presque 2 m de diamètre. Il est mobile autour d'un axe vertical et d'un axe horizontal.

Le groupe d'ingénieurs et d'astronomes qui travaillent sur le projet du télescope géant doté d'un miroir de 25 mètres de diamètre pensent que des technologies nouvelles rendent ce projet réalisable à un prix des grands ensembles de radiotélescopes, c'est-à-dire pour une centaine de millions de dollars. Il sera construit dans dix à vingt ans. C'est un passionnant projet et groupe important, dans toute l'Amérique, s'est constitué pour appuyer ce projet et pour examiner en détail tout ce qu'il pourrait apporter à l'observation. Il existe dans les Etats-Unis un grand enthousiasme envers ce télescope géant.

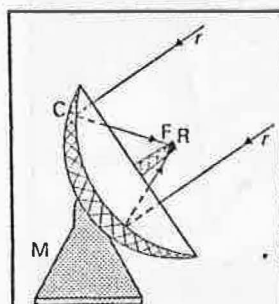
Non loin de Kit Peak, au-dessus des étranges cactus du désert de l'Arizona, se trouve l'Observatoire du Mont Hopkins. On y construit le prototype d'une nouvelle génération de télescopes qui va révolutionner l'Astronomie car elle permettra de fabriquer rapidement et à bon compte des instruments immenses dont rêvent les astronomes. Le télescope du mont Hopkins sera formé de six miroirs d'un mètre quatre-vingt et la réunion de ces six miroirs constituera bientôt le troisième plus grand télescope du monde, car il correspondra à un télescope de 4,3 mètres de diamètre.

Nevell WOOLF, Directeur du projet et Nathaniel P. CARLETON, Conseiller scientifique, pensent que de semblables télescopes à miroirs multiples seront très importants pour comprendre l'histoire de notre Univers.

La lumière arrive sur chacun des miroirs séparément, elle parvient exactement en leur centre et est renvoyée vers un système qui recombine les images des six miroirs pour n'en former qu'une seule plus détaillée. Ce télescope commencera à fonctionner en 1980. Son programme se décomposera en travail sur la Cosmologie et un travail par infra-rouge.

L'observation des objets célestes les plus lointains est importante en Cosmologie car elle nous renseigne sur leur origine ; pour cela il faut étudier leur composition, leur mouvement, leur température et pour cette analyse, il est essentiel de recevoir le maximum de lumière possible en provenance de ces objets lointains, ce qui ne peut se faire qu'à l'aide de télescopes très puissants.

Dans l'infra-rouge, un monde nouveau se dévoile. A sa naissance, l'étoile est entourée d'un grand nuage de poussière où naissent les planètes, les comètes, les astéroïdes, tous les corps qui constituent un système solaire. Au moment de cette naissance, la poussière brille très fort en infra-rouge ce qui donne toute son importance à cette observation nous renseignant donc sur la naissance des systèmes planétaires.



Un radiotélescope est une surface collectrice C qui concentre les rayons radio venant d'un astre en un foyer F, où l'on place un récepteur R; le tout est mobile sur une monture M.

Le radiotélescope enregistre les ondes radioélectriques venant des étoiles et des galaxies, il complète donc l'observation optique dans une gamme de longueur d'onde. Il permet aussi de capter des émissions produites par des galaxies très lointaines, des galaxies que nous ne verrons jamais. Les radiotélescopes sont précieux pour observer les objets les plus éloignés, ceux qui sont donc les plus proches du tout début de notre univers, ceux qui peuvent nous en raconter l'histoire la plus ancienne.

Pour étudier ces galaxies géantes qui se trouvent aux confins de l'univers, les Américains achèvent la construction de ce qui sera le plus puissant radiotélescope du monde, à Socorro dans le désert du Nouveau Mexique. Trois grands bras, long chacun de vingt kilomètres formeront un Y. Ils comprennent déjà vingt-six paraboles qui fonctionnent suivant le principe de l'interférométrie, c'est-à-dire que seront réunies en une seule les images collectées par toutes les antennes, ce qui accroît considérablement la définition et la puissance des observations. Les paraboles de Socorro donneront des résultats équivalents à ceux que fournirait un radiotélescope unique d'un diamètre de 25 km, impossible à construire.



Le radiotélescope de Bonn, est constitué d'une coupe parabolique de 100 m de diamètre, mobile en élévation et en azimut, qui concentre les rayons radio sur une antenne soustraite par un quadrupède.

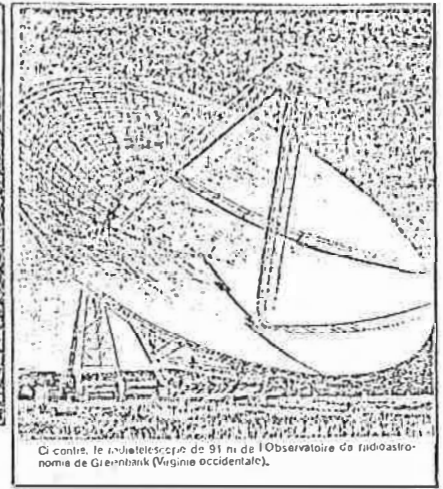
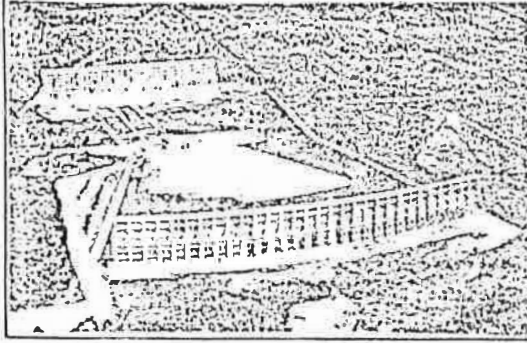


Le radiotélescope d'Arecibo, le plus grand, est fixe et logé dans un creux du sol. Son diamètre est de 300 m. L'antenne collectrice, soutenue par trois câbles, peut être déplacée au voisinage de l'axe principal pour viser des directions différentes.

Les radioastronomes de Socorro sont certains qu'en 1981 lorsque l'ensemble sera en service, ils pourront observer jusqu'aux limites de notre Univers.

Mais l'une des principales questions que se posent les astronomes à propos de cet Univers, c'est celle de son évolution.

La radiotélescope de Nançay : un réflecteur plan inclinable renvoie les rayons radio d'un autre sur le miroir courbe de 300 m de long ; celui-ci les concentre sur une antenne, au milieu des deux, qui suit l'image de la source en se déplaçant le long d'un rail.



C'est ainsi le radiotélescope de 91 m de l'Observatoire de radio-astronomie de Greenbank (Virginie occidentale).



Jean HEIDMANN : "On pense à une explosion initiale et ensuite l'espace s'est dilaté, éloignant les galaxies les unes des autres et un bon modèle de cela est de prendre un ballon sur lequel sont collés des confettis représentant les galaxies et au fur et à mesure que le ballon se gonfle les galaxies s'éloignent les unes des autres et ce d'autant plus vite qu'elles sont plus éloignées".

"Plus une galaxie a une grande vitesse par rapport à nous, plus sa raie du sodium dans son spectre est décalée vers le rouge et en mesurant ce décalage, on mesure la vitesse de la galaxie".

La loi de Hubble

Mais la surprise ne s'arrêta pas là. En regardant leurs données, les astronomes s'aperçurent que le z était d'autant plus grand que les galaxies étaient plus éloignées de nous ; et cela selon une loi très simple, une belle règle de trois : si une galaxie nous fuit à 1 000 km/s, une galaxie située à mi-distance nous fuit à 500 km/s.

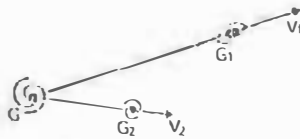
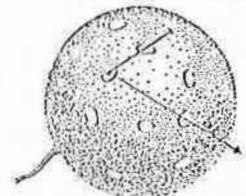


Fig. 51. Si une galaxie G_1 fuit la nôtre, G_2 avec la vitesse V_1 , une galaxie G_3 deux fois plus éloignée fuit avec une vitesse V_2 deux fois plus grande. C'est la loi de l'expansion de Hubble.

C'est la loi de Hubble : $v \propto H \times D$; la vitesse d'une galaxie est proportionnelle à la distance D à laquelle elle se trouve, avec un coefficient de proportionnalité H , dit constante de Hubble.

Depuis, des travaux poursuivis avec le grand télescope de 5 mètres du Mont Palomar ont étendu cette loi jusqu'aux galaxies les plus lointaines qu'on ait pu mesurer. Le record va jusqu'à des z égaux à 0,6 — c'est à dire à des vitesses de fuite de 130 000 km/s, près de 260 fois plus que dans les observations de Hubble!

Une question vient tout de suite à l'esprit, à nous tous qui, depuis Copernic, avons appris que nous ne sommes plus le centre du monde : pourquoi les galaxies fuieraient-elles ainsi la nôtre, qui ne doit rien avoir de spécial pour justifier une telle attitude? Il faut insister un peu, car on touche un point fondamental dans l'interprétation de l'expansion de l'univers selon les idées de la théorie de la Relativité Générale d'Einstein, que nous aborderons plus loin.



Des confettis collés sur un ballon qui se gonfle imitent la loi de l'expansion de Hubble ; au centre de l'expansion quel confetti, quel morceau d'une croûte par exemple, tous les autres s'en éloignent d'autant plus vite qu'ils en sont éloignés.



Dans le spectre de nébuleuses gazeuses, on se voit que des raies se limitent. Elles sont dues à des atomes excités qui, en perdant leur énergie, émettent des longueurs d'onde bien déterminées. La plus forte est la raie H-alpha.

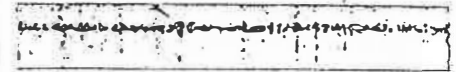
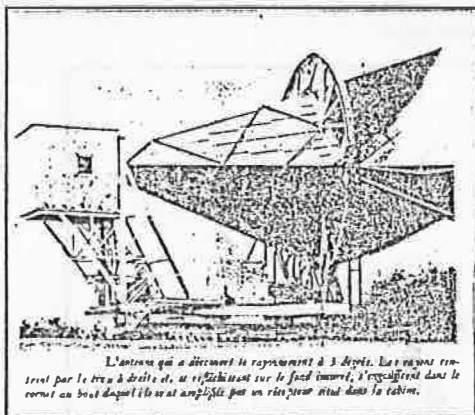


Fig. 52. Sur ce cliché en négatif, la plus forte raie, pas mal d'autres, pour marquer le fond continu, est la raie H-alpha, marquée d'une flèche. Les deux longueurs d'onde verticales au 2^e tiers droit du cliché, sont dues à l'atmosphère terrestre.



Voilà, la raie H-alpha, marquée d'une flèche, est la plus puissante que le fond continu. Remarquez sa position, située vers la droite (vers le rouge). Pourquoi on ne voit pas deux raies de l'atmosphère terrestre. Ce décalage indique en fait que cette galaxie nous fuit à 10 000 à 15 000 km/s, ce qui est une vitesse très grande.

"Le rayonnement cosmologique est un rayonnement d'onde radio qui nous provient de toutes les directions de l'espace et qu'on pense être le reliquat de l'expansion initiale de l'Univers. Quand l'Univers était concentré, il était très chaud et rempli d'un rayonnement à très haute température, rayonnement qui, au cours de l'expansion, s'est refroidi et est observé maintenant sous forme d'onde radio à 3°K. Cela a valu en 1977 le prix Nobel à deux Américains radioastronomes : Dr Arno A. PENZIAS et Dr Robert W. WILSON".



Dr Robert W. WILSON : "Nous voyons ce qui reste de la chaleur, qui a présidé à la naissance de notre Univers, comme un four qui s'est lentement éteint et dont nous verrions aujourd'hui les restes refroidis, c'est-à-dire les photons, les grains de lumière. Nous avons découvert cela grâce à une grande antenne que nous connaissons bien et dans laquelle nous avons enregistré venant du ciel cette énergie correspondant à une température très basse, 3° absolu, c'est-à-dire - 270°C. Bien sûr, nous avons d'abord cru qu'il s'agissait d'un défaut de l'antenne mais après vérification, il a bien fallu admettre que cette radiation venait de l'espace.

Dr Arno A. PENZIAS : "Oui, ce bruit existe dans tout le cosmos pour autant que nous puissions l'affirmer, nous avons établi que cette radiation

venait d'au-delà de notre propre Galaxie ; depuis d'autres travaux ont montré qu'elle est présente dans tout l'Univers".

Jean HEIDMANN : Le mathématicien belge, Georges LEMAÎTRE, avait présumé en 1927 que notre Univers naquit d'un atome primitif, par la suite les anglo-saxons reprirent cette théorie sous le nom de "Bing Bang".

"La théorie du "Bing Bang" a eu comme support observationnel le fait que les galaxies semblent nous fuir et d'autant plus vite qu'elles sont plus loin ; découverte remontant environ à cinquante ans. Mais elle a reçu un support observationnel très important plus récemment avec la découverte du rayonnement cosmologique à 3°K et ce rayon, observé actuellement sous forme d'onde radio de quelques centimètres de longueur d'onde s'interprète tout à fait dans le cadre de la théorie du "Bing Bang" comme étant le reliquat du rayonnement à très haute température existant quand l'Univers était très condensé et très chaud".



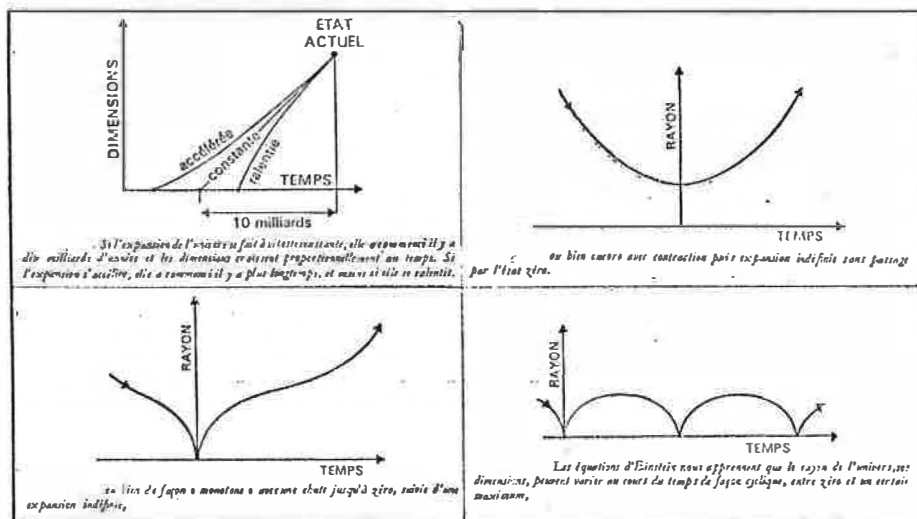
Hubert REEVES : "Il se pose la question de savoir si notre Univers est un univers à un seul chapitre, c'est-à-dire qui a commencé en un temps qu'on fait correspondre au "Bing Bang" et qui a continué à se diluer indéfiniment ou bien s'il aura des périodes successives d'expansion et de contraction".

"C'est une question à laquelle on pourra répondre, c'est dans le domaine de la science et on a déjà d'ailleurs quelques éléments de réponse qui indiquent qu'il n'y aura pas de nouvelle contraction".



Jean-Claude PECKER : "Il y a d'autres théories telles que l'univers accordéon, qui passe successivement de phases de contraction à des phases d'expansion mais sans passer par une concentration, dans un état de densité énorme".

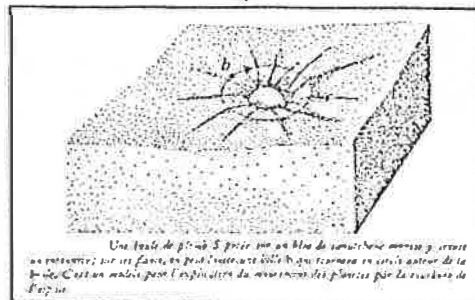
"Il y a d'autres théories possibles qui peuvent rendre compte de la même façon et aussi bien de certains faits".



Jean HEIDMANN répond à la question : "Que sont les trous noirs ?".

"Les trous noirs résultent de la Théorie de la Relativité d'Einstein. Ils sont contenus dans sa théorie et depuis une bonne dizaine d'années, les théoriciens se sont intéressés à cet aspect particulier de la Théorie de la Relativité d'Einstein pour étudier les propriétés des trous noirs et c'est grâce à ces études que l'on peut justement, à partir d'observations qui semblent assez bizarres, essayer de voir si les trous noirs sont, oui ou non, des bons candidats pour expliquer les observations qui sont faites".

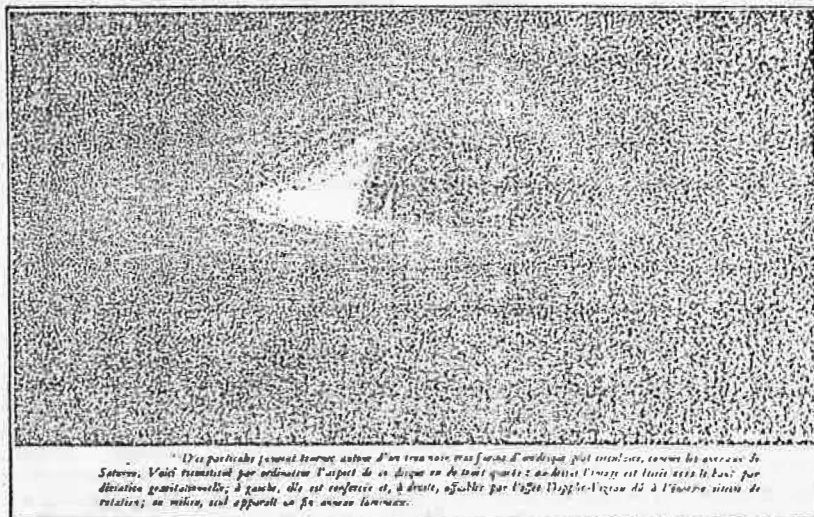
"Un trou noir résulte de la contraction d'une masse grosse comme deux fois le soleil, par exemple, qui a épuisé son fuel nucléaire et à ce moment là la force de gravitation reprend le dessus et toute cette masse s'effondre sur elle-même, se concentre de plus en plus et, son diamètre diminuant de plus en plus, la densité intérieure atteint des valeurs colossales qui ont pour effet de courber l'espace autour d'elle et en définitive d'empêcher les photons qu'émet cet astre d'en sortir ; le résultat final est le trou noir, c'est-à-dire un trou dans l'espace d'où rien ne sort."



"En principe, un trou noir est inobservable mais si un trou noir peut capter de la matière autour de lui, à ce moment, cette matière se dispose en un disque plat très lumineux que l'on peut essayer d'observer. Si, dans un système de deux étoiles qui tournent l'une autour de l'autre, l'une se transforme en trou noir, elle est capable d'absorber l'atmosphère extérieure de l'autre étoile et cette matière capturée par le trou noir va se mettre à tourner autour de lui et s'échauffant sera capable de produire des rayons X".

"Personne n'a jamais observé la façon dont la matière s'engouffre dans un trou noir mais les calculs théoriques permettent d'en faire certaines représentations".

"Toute cette matière s'engouffrant dans un trou noir pourrait déboucher par une espèce d'entonnoir dans un autre espace parallèle au notre".



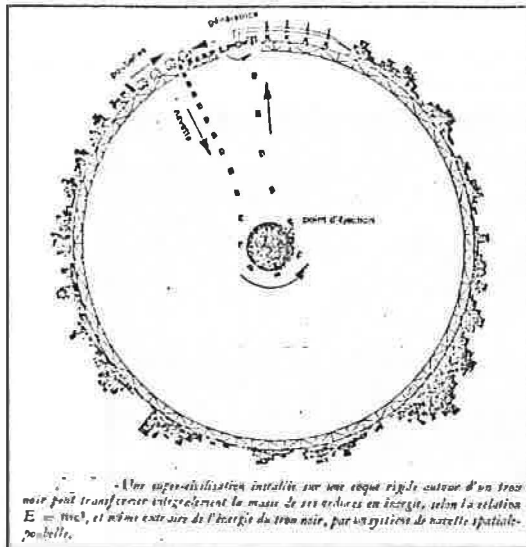
"On peut imaginer l'aspect d'un trou noir vu sous l'angle d'un disque plat lumineux, comme les anneaux de Saturne. Voici transmis par ordinateur l'aspect de ce disque en de trois quarts : au-dessus l'image est lue avec le bas par des lignes géométriques ; à gauche, elle est renversée et, à droite, ajoutée par l'effet Doppler-Versus dû à l'impact relatif ; au milieu, seul apparaît ce qui avoisine l'horizon."

"On a vraiment failli ne pas exister. Ce qui s'est passé dans le premier dix millièmes de seconde de l'expansion de l'Univers a été fondamental pour la suite et le fondamental dépend des lois physiques entre les particules élémentaires puis il s'est passé un quart d'heure vraiment important pendant lequel il y a eu des réactions nucléaires qui ont formé l'hélium et le deutérium existant dans l'Univers. Après, l'Univers est resté en équilibre sous forme de gaz dilué dans l'espace complètement froid où il ne se serait rien passé s'il n'y avait pas eu la loi de la gravitation. A ce moment là, les fluctuations de densité à divers endroits se sont concentrées, échauffées et ont atteint une température suffisante pour allumer des réactions thermonucléaires qui ont permis l'apparition de la vie".

"Dans le cadre de la Théorie de la Relativité d'Einstein qui est celle qui marche le mieux pour l'instant, l'Univers qui est en expansion était très concentré au moment du "Bing Bang". A la suite de cela, il est entré dans une phase d'expansion. Il se pourrait qu'avant le "Bing Bang" l'Univers ait existé depuis un temps infini dans le passé sous forme de contraction. Il se serait contracté, contracté au point de devenir très chaud, très concentré et de cet état aurait rebondi et aurait produit le "Bing Bang" dans lequel on vit. On peut avoir dans la Théorie de la Relativité d'Einstein d'autres modèles dans lesquels l'Univers subirait une suite d'expansions et de contractions indéfinies. Avant le "Bing Bang", il y aurait donc eu une contraction de l'Univers".

"D'après les calculs théoriques que l'on peut faire à partir de théories bien vérifiées par l'expérience, on peut savoir comment extraire de l'énergie d'un trou noir. Alors on a imaginé dans le cadre de la vie extra-terrestre plusieurs stades de civilisation : la civilisation stade n° 1 contrôle sa planète, la civilisation stade n° 2 contrôle son étoile centrale.

Dans le deuxième stade, on imagine qu'une planète est pulvérisée pour la transformer en poutrelles métalliques, etc ... qui font une grande coquille autour de l'étoile centrale afin de capter toute l'énergie émise. Quand l'étoile centrale aura épuisé son combustible nuclé-



aire, la façon d'extraire de l'énergie de ce trou noir sera d'utiliser les poubelles de centaines de milliards d'habitants vivant sur cette carcasse, de les lancer par une navette spatiale en orbite autour du trou noir, puis larguer les débris ; ce qui donnera à la poubelle porteuse une impulsion qui la relancera vers l'extérieur où elle sera captée par un moulinet quelconque fournissant de l'électricité. C'est un moyen de transformer presque à 100 % de rendement de la matière en énergie".

"Il y a aussi des théories de l'Univers où il est postulé qu'il y a autant de matière que d'anti-matière. Mais cela demande à être vérifié par l'observation. Quand on mélange de la matière avec de l'anti-matière ça explose instantané-

ment. Donc notre Terre est en matière, la Lune est en matière puisque les astronautes d'Apollo sont allés dessus et qu'ils n'ont pas explosé. Mars, toutes les planètes du système solaire sont en matière, le Soleil est en matière aussi parce qu'il nous envoie des particules qui ne font rien de très spécial quand elles arrivent sur Terre, les autres étoiles de notre voie lactée sont aussi très probablement en matière parce qu'elles baignent dans un gaz commun et qui ne se passe rien de particulier".

"On peut aussi penser que notre Galaxie et les galaxies du Groupe Local dans lequel nous nous trouvons sont en matière. Mais rien n'est contre que d'autres amas de galaxies soient en anti-matière parce qu'en définitive on ne les observe que par l'intermédiaire des ondes optiques ou radio qu'ils nous envoient, donc il ne se présente pas de différence si elles proviennent de matière ou d'anti-matière. Pour le savoir, il faudrait envoyer là-bas une fusée et si elle explose c'est que la galaxie est en anti-matière".

"Toutes les étoiles de notre Galaxie vont utiliser leur fuel nucléaire et s'éteindront on manquera alors d'énergie et dans cette perspective la fin de l'Univers sera une fin par le froid absolu".

JEAN HEIDMANN

AU-DELA DE NOTRE VOIE LACTEE

Un étrange univers



LA SCIENCE EN CLAIR
COLLECTION DIRIGÉE PAR L. LEPRINCE-RINGUET
HACHETTE

Les illustrations de ce texte sont
extraites, en majeure partie, du livre de Jean
Heidmann.

Jean-Claude THOREL



Paris, le 24 septembre 1979,

Monsieur,

Vous avez pris connaissance de notre bulletin de liaison, peut-être a-t-il attiré votre attention, vous a intéressé et vous souhaiteriez maintenant le recevoir à chaque parution.

Rien n'est plus facile, nous nous permettons donc de vous rappeler la manière de se le procurer :

- adhésion membre actif (ou sympathisant) : 20 F
abonnement pour les membres : 20 F
- abonnement pour le public : 30 F
- abonnement de soutien : 50 F

Les versements sont à effectuer à l'ordre du directeur de la publication : Mr THOREL Jean-Claude
5 sq. de l'Hébergement
78450 - VILLEPREUX

L'abonnement prend effet à compter du 1er janvier de l'année en cours.

En souhaitant pouvoir vous compter parmi nos fidèles lecteurs, veuillez agréer Monsieur nos salutations distinguées.

Le secrétaire d'ASTRO-UFO
Mr René KIELWASSER

PS : Nous entendons par membre sympathisant toute personne adhérente à ASTRO-UFO, désirant être informée mais qui ne peut de par sa situation géographique, familiale ou professionnelle prendre part activement aux travaux du groupe. De ce fait, des mêmes prérogatives de membre actif, elle se voit exclu le droit de vote aux assemblées.

OVNI photographié au-dessus d'Albiost (Alpes de Haute-Provence) en 1974.

(Document L.D.L.N. et Jean BEDET du G.R.I.P.H.O.M.)

LA PREMIERE ENCYCLOPEDIE UFOLOGIQUE FRANCAISE



Plus de 600 cas de rencontres du 3^e type répertoriées et passées au crible.

Des contacts analysés, aux plans physique, psychique et psychologique.

Une somme de travail gigantesque effectuée par :

— Michel FIGUET, enquêteur du Groupement International "Lumières dans la Nuit". Ancien sous-marinier, il observa notamment : alors qu'il se trouvait sur le pont du sous-marin "Junon" : un mystérieux objet volant de grande dimension, qui évoluait au-dessus de plusieurs centaines de personnes médusées, et :

— Jean-Louis RUCHON, journaliste à l'Agence A.I.G.L.E.S. (Groupe du Progrès de Lyon et du Dauphiné Libéré).

Des années de recherches sur le terrain, une prodigieuse documentation à partir de 5.000 cas d'observations d'OVNI.

Une préface d'Aimé MICHEL (l'un des grands spécialistes mondiaux).

La première encyclopédie ufologique consacrée à "l'énigme la plus importante de tous les temps", comme l'a déclaré le Professeur Claude POHER.

Une encyclopédie que tous les passionnés attendaient sans y croire.

Conception et maquette de couverture :
Dominique LACOMBE - PIERI

ISBN 2.902639.24.4
ISSN 0182-2977

Collection " Connaissance de l'Etrange ". Editions Alain L'EFFEVRE

INFORMATIONS...INFORMATIONS...INFORMATIONS...

* Le 21 avril 1979 est née l'A.S.C.R.U. ou Association Suisse de Coordination et de Recherche Ufologique. Elle regroupe actuellement l'Association d'Etude sur les S.V. (section suisse), le Groupement Ufologique Bullois et la Société Lausannoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux. Pour tout renseignement, s'adresser à Jacques ILMD - 14, av. de la Confrérie - 1004 - LAUSANNE (SUISSE).

* Le 21 avril 1979 la SPEPSE était invitée par le Cosmos Club de France à participer à une série de diaporamas commentés sur : "Jupiter et ses satellites" par A. DUCROCQ ; "l'astronautique soviétique" par C. LARDIER ; "projet de détection de planètes dans d'autres systèmes solaires que le nôtre" par P. CONNES ; l'opération "Chaîne Bleue" concernant la détection de planètes identiques à la nôtre par A. DUCROCQ. Compte-rendu de cette intéressante réunion dans les bulletins ASTRO-UFO n° 1 et 2 (prix unitaire 5 F).

* Le 19 mai 1979 eut lieu la réunion inaugurale du groupe ASTRO-UFO. Le compte-rendu dans le bulletin ASTRO-UFO n° 2 (prix unitaire 5 F).

* Le 3 juin 1979, le journal "Le Pèlerin", dans son n° 5035 a publié un dossier sur le mystère des S.V. avec les résultats d'un sondage réalisé par la SOFRES auprès d'un échantillonnage de 2000 Personnes.

* COMPTE-RENDU SUCCINCT DE L'ASSEMBLEE GENERALE DU 9 JUIN 1979
=====

Sur 57 convocations envoyées fin avril 79, 28 personnes ont répondu soit un taux de réponse d'environ 50 % : nette amélioration ! Par-contre, faible participation à l' A.G.

Intervention du Secrétaire

- Le bilan administratif de l'année 78/79 a été pratiquement exposé dans U.C. n° 17 ; en conséquence, s'y reporter.
- Conférences : il est prévu pour le dernier trimestre de l'année :
 - une conférence SPEPSE le 26 octobre au 177 rue de Charonne PARIS 11ème,
 - " avec J.C. BOURRET,
 - " SPEPSE avec T. PINVIDIC,
 - " sur l'astronomie et l'astronautique avec une éventuelle exposition,
 - une conférence avec M. FIGUET pour son livre "Rencontres rapprochées en France".
 De même, nous envisageons un débat public sous l'égide de la SPEPSE et auquel participeront des chercheurs d'opinions différentes sur le phénomène OVNI.
- Administration : Est prévu :
 - une carte de membre à partir de janvier 1980 et un droit d'entrée relevé à 20 F à cette même date ;
 - la modification des statuts en vue d'assimiler notre association à celle d'un organisme de recherche amateur, donc à but culturel : se fera dans le courant du dernier trimestre 79.

Intervention de T. PINVIDIC : responsable du projet MAGONIA

- Compte-rendu de la 5ème session du CECRU à NIMES les 2,3 et 4.06.79 et plus particulièrement rapport sur une vive discussion survenue en commission administrative à propos des coups de téléphone et lettres anonymes dont l'instigateur présumé serait notre président. Les membres présents ont pris note de cette information et ont autorisé T. PINVIDIC à adresser une lettre personnelle aux membres du CECRU afin que de telles discussions restent en dehors du CECRU.

Quant à la SPEPSE elle a transmis un courrier aux membres du CECRU afin que ces derniers utilisent le temps imparti aux travaux de commission à bon escient.

- Le projet MAGONIA se développe régulièrement et les tests en région parisienne auront lieu au mois d'Octobre ou Novembre.

Intervention de J.P. FRAMBOURG : responsable de DETECTUFO

Ce dernier nous a lu une communication dans laquelle il indique son opinion quant au futur développement de la SPEPSE vers une association de recherche amateur dans diverses disciplines : l'étude du phénomène OVNI bénéficiant ainsi de l'apport des connaissances techniques appropriées. Ainsi J.P. FRAMBOURG se propose de créer le groupe ROBOTIQUE qui centrera ses recherches sur l'étude du système Informatique-Individu.

Voici présentée ci-dessous ladite communication :

" Chers amis,

Puisque l'occasion m'est donnée de pouvoir m'exprimer devant vous tous, je vous soumettrai donc quelques idées, en espérant qu'elles seront le départ d'une réflexion sur l'existence et le devenir de l'association ainsi que sa motivation jusqu'alors principale : l'étude du phénomène OVNI sous toutes ses formes.

Je pense qu'il est temps de faire un bilan sur ce qu'est la SPEPSE, et de s'interroger sur ce qu'elle peut devenir.

Tous, préoccupés que nous sommes, tant sur le plan familial que professionnel, nous avons jusqu'à présent essayé de faire vivre tant bien que mal une idée de notre ami Raymond, celle de créer une structure d'échange entre les ufologues de la région parisienne.

Ma venue récente, à la fois en Ile de France et dans le monde ufologique, m'avait chargé d'espairs, et je dois avouer qu'aujourd'hui, je vois un peu plus clair.

Il me semble que nous vivons depuis le début sur une contradiction et peut-être même plusieurs. La plus importante, pour moi, repose sur les objectifs même de notre association.

Nous nous sommes donné l'objectivité, la rigueur scientifique dans nos travaux, et la volonté de diffuser nos éventuels résultats. Force est de constater que les résultats intéressants sont peu nombreux, ormis celui du manque de cohésion des ufologues et de la difficulté à employer "l'outil scientifique" dans un domaine aussi contesté que celui des OVNIS.

Nous avons donc cependant bien fixé notre camp. Cela veut dire que nous ne pouvons pas compter parmi nous des individus aux motivations peu sûres et dont les exemples ont malheureusement tendance à se multiplier actuellement en France.

Mais avons-nous les moyens de notre ambition ? Malgré les efforts accomplis par les différents responsables de groupes, je serais tenté de dire : non.

Nous souhaiterions avoir des gens compétents dans différents domaines de recherche (voir la lettre du groupe recherche thématique). Sommes-nous seulement capables de les attirer, je dirais même de solliciter un regard bienveillant, le temps de lire un statut d'association (...qui étudie les OVNIS...) ? Quant à motiver de pareilles personnes afin d'obtenir d'elles une participation, aussi faible soit-elle, à nos activités, je n'ose y penser...

Que reste-t-il alors dans cette région parisienne ? Des gens qui, n'ayant pas encore une maison de campagne à retaper, ou peu de préoccupations politiques, religieuses, sportives, ont par-contre une curiosité viscérale pour tout ce qui concerne le bizarre, l'inconnu, le mystérieux et qui décident au hasard de quelques heures disponibles de "jeter un oeil, pour voir..."

On vient à une réunion, on écrit une fois ou deux, on demande parfois de la documentation qu'on oublie toujours de rendre et, très vite, on s'intéresse à autre chose.

Sans oublier de préciser que notre pauvre ami Raymond n'a même pas pu placer un abonnement à U.C.!

Vous allez peut-être penser que je vous dresse un bilan bien triste ! Il me semble que c'est pourtant la vérité actuelle. Que faut-il faire ?

A mon avis, je crois qu'il est temps de réfléchir sur l'avenir d'une association qui s'est donné uniquement pour but : l'étude objective d'un phénomène aussi capricieux que celui des OVNIS.

Reconnaissons-le, même si dans notre sigle nous parlons de phénomènes spatiaux, ils sont également étranges. Je crois que dans nos activités passées, ce dernier aspect a été largement dominant.

Si nous gardons cette silhouette, notre association sera condamnée à vivre à la force des poignets des quelques personnes qui composent cette noble assemblée aujourd'hui. Et très rapidement elle ne sera plus qu'une société de responsables de groupes.

J'émettrai pour ma part un souhait. Celui de voir l'association s'ouvrir à un domaine culturel plus vaste. J'y verrai essentiellement quatre avantages.

Le premier, c'est de toucher un public plus large. En effet, les sujets concernant l'espace sont nombreux et ne manquent pas d'intérêt : astronomie, astronautique, étude de l'espace environnant, météo... Je pense même qu'il n'est pas obligatoire de se limiter au seul domaine de l'espace.

Le deuxième avantage est de pouvoir instaurer, avec d'autres associations à vocation culturelle et scientifique, des contacts qui ne peuvent être que profitables à tous. Ainsi, les différents responsables de groupes pourraient s'inscrire et faire partie d'autres associations. Ils joueraient en quelque sorte un rôle de correspondants permanents.

Le troisième avantage, c'est de pouvoir solliciter des aides matérielles et financières plus facilement.

En effet, une association culturelle et scientifique peut obtenir des subventions ou des aides diverses :

- de l'état, sur la base d'un projet établi et transmis aux différents ministères intéressés : santé, culture, jeunesse et sports.

- des collectivités locales, notamment sous forme d'aide matérielle : local, machines de bureau, etc. Ces moyens sont souvent mis à la disposition de plusieurs associations qui se regroupent pour les exploiter en commun.

- des industriels ou commerçants : le nombre d'associations ou clubs qui vivent actuellement grâce à des dons (matériels en réforme par exemple) est considérable.

Toujours le plan matériel et financier, il est plus facile d'obtenir auprès de futurs "associés" le versement d'une "cote-part" aux activités si celles-ci apportent des satisfactions immédiates. Je prends un exemple : en astronomie, qui n'est pas émerveillé quand, ayant collé un œil derrière une lunette, apparaissent les immenses cratères de la surface lunaire.

Le quatrième et dernier avantage est d'ordre psychologique. Quand l'OVNI est à la mode, se déclarer membre d'une association ufologique ne présente "pas trop" d'inconvénient (quoique des événements récents tendraient à me prouver le contraire).

A la rigueur, on se targue d'un esprit scientifique de façon à parer à tout sourire en coin. Cependant, reconnaissons-le, il persiste toujours une certaine gêne.

Nous ne sommes pas encore à l'époque d'une étude officielle des mondes dits "connexes" et dont les OVNIS ne représentent qu'une facette.

Il suffit que la mode tourne, et que ferons-nous alors ? Combien parmi vous oseront-ils avouer publiquement leur activité si le vent de la science officielle tourne et la condamne une nouvelle fois. Cela voudra donc dire que nous serons contraints à la clandestinité. Drôle de perspective pour une association !

Intéressons-nous donc aux sciences, à la Science, les OVNIS y trouveront naturellement leur place. En ce qui me concerne, j'ai l'intention de tenter un essai dans ce sens.

DETECTUFO, groupe orienté plus spécialement sur l'approche du phénomène OVNI par la mesure et la détection, doit continuer la mission qu'il s'est confiée.

Cependant, il est un domaine qui me passionne et que j'aimerais développer : il s'agit des robots. Les automates utilisent à la fois les communications, l'informatique, l'automatisme et d'autres spécialités encore. Ce projet, qui fera plaisir à notre ami MONTREUIL, est né à la suite d'une discussion que nous avons eue sur la recherche thématique.

Je propose donc aujourd'hui de créer un groupe appelé "ROBOTIQUE" et dont le but immédiat sera d'approcher et de mieux comprendre le comportement des individus par des techniques de simulation.

Je suis loin des OVNIS me direz-vous ! Je vous répondrai par une autre question : "en êtes-vous si sûr que ça ?". Je ne citerai qu'un seul exemple : la robotique développée dans la conquête spatiale pour l'exploration des planètes du système solaire.

J'en arrive à la conclusion.

Ne croyez-vous pas que par ce moyen, nous pouvons essayer de trouver un deuxième souffle et aussi éviter de s'emprisonner dans un domaine de recherche trop étroit.

Je souhaite que d'autres personnes réfléchissent à ce problème et n'hésitent pas à en parler.

Pour commencer, je vous propose de revoir les statuts de l'association dans ce sens et aussi peut-être les appellations de certains groupes ?

Voilà les quelques idées que je voulais vous soumettre à l'occasion de l'Assemblée Générale."

J.P. FRAMBOURG

Intervention de R. KIELWASSER et J.C. THOREL : responsables d'ASTRO-UFO

Après un sondage opéré auprès d'une trentaine de personnes eut lieu la réunion inaugurale d'Astro-Ufo le 19 mai 1979. Malgré une très faible participation, le groupe est créé et son programme chargé pour les mois à venir. Notons l'intéressante publication d'un bulletin de liaison bimestriel dont l'abonnement est de 20,00 F/an.

Intervention de P. MONTREUIL : responsable Recherche Thématique

Le groupe travaille essentiellement et pour l'instant à la mise au point de l'analyse des résultats du projet MAGONIA.

Intervention de G. RICHARD : responsable MARINUFO

Son travail avance ; il a besoin de reproductions d'un questionnaire qu'il doit transmettre à la marine civile et militaire. Aidez-le. G. RICHARD consacre un certain temps à la Commission Enquêtes CECRU dont il est le coordinateur. Par ailleurs, ce dernier nous a appris la future création d'un club "UFO 3" au sein de son entreprise et il en sera le responsable.

Intervention de L. ESTIVÉL : parapsychologie

Ce dernier souhaite passer à une étude dynamique du phénomène en multipliant les expériences de provocation et de création du phénomène OVNI. Les résultats, dit-il, semblent probants.

Vote sur :

- Approbation de l'action menée par les responsables de la SPEPSE durant l'année 78/79 : unanimité des présents et représentés.
- Approbation des comptes 78/79 : unanimité des présents et représentés.
- Approbation pour révision des statuts afin de donner à la SPEPSE une plus large audience culturelle : unanimité des présents et représentés moins 1 voix.

- Renouvellement du Comité Directionnel Coordinateur pour l'exercice 79/80

Président : M. MONNERIE
 Secrétaire : R. BONNAVENTURE
 Trésorier : P. MONTREUIL
 Documentation : L. DEMEILLIERS
 G.O.P. : Y. LACHERE

Astro-Ufo : J.C. THOREL et
 R. KIELWASSER
 Détectufu : J.P. FRAMBOURG
 Recherche thématique P. MONTREUIL
 Robotique : J.P. FRAMBOURG

Conclusion

Bilan positif qui montre le caractère actif de notre Société. Reste cependant un grand nombre de problèmes administratifs et techniques à régler.

* LETTRE SPEPSE ADRESSEE AUX MEMBRES DU CECRU

=====

"Lors de leur Assemblée Générale du 9 juin 1979, les membres de la SPEPSE ont pris note du bon déroulement de la 5ème session du CECRU à Nîmes les 2, 3 et 4 juin 1979. Ils en félicitent l'ensemble des participants et plus particulièrement le groupe VERONICA.

Par-contre, les membres de la SPEPSE et leur Comité Directionnel Coordinateur -reconduit dans son intégralité pour l'exercice 79/80- souhaitent cependant qu'il soit fait un meilleur usage du temps imparti aux travaux de la Commission Administrative et que le protocole d'accord soit respecté par tous notamment les articles visés ci-après : 2.7, 3.2 (2ème phrase), 4.13 et 4.14.

Par ailleurs, je vous rappelle que, lors de la 4ème session à DOURDAN, la SPEPSE s'était engagée à établir le fichier de spécialistes par groupement membre du CECRU. Jusqu'à ce jour, seul le CEMOCPI s'est conformé aux indications formulées en page 51 du compte-rendu de la 4ème session. Il serait souhaitable que les autres membres fassent le nécessaire au plus tôt pour aider à la réalisation effective de ce fichier qui sera envoyé à chaque membre du CECRU.

Dans l'attente de contacts ultérieurs, nous vous prions de croire, Chers Collègues, en tout notre dévouement pour que "Vive le CECRU".

Le Secrétaire de la SPEPSE.

* PHYSIONOMIE DE L'UFOLOGIE DANS L'EURE

=====

Nous avons la joie de vous apprendre que l'équipe L.D.L.N. de l'Eure ayant pour délégué M. ROUSSET est devenue une antenne du groupe DETECTUFO dans l'Eure. A ce propos, nous sommes heureux de vous présenter ci-dessous la déclaration de Guy JOSSE :

"A ma connaissance, le groupe d'enquêteurs L.D.L.N. de l'Eure est le seul à exercer pleinement ses fonctions. Il est composé, à ce jour, d'une douzaine de personnes véritablement opérationnelles et ayant un responsable : M. ROUSSET.

Quant à moi, il y a quelques mois j'ai créé un groupement de recherches composé de 6 membres L.D.L.N. ; mais ce groupe est ouvert à toute personne venant d'autres horizons. En tant qu'électronicien, j'ai oeuvré depuis quelques mois sur la recherche et la conception d'une mini-station de détection, à faible coût, indépendante du secteur, composée d'un détecteur à aiguille et à circuit intégré de faible consommation, à haute fiabilité, à infra-rouge ; je l'ai nommée DiB 78. Associée à ce type de détecteurs, une nouvelle génération de détecteurs à boîtes, à capteurs directs et performants, uniques dans le monde de l'ufologie car ils détectent avec une importante sensibilité des champs magnétiques variables dans une bande de fréquence allant de 1 Hz à 100.000 Hz ; il est désigné par l'appellation COSMOS 2000. Enfin une carte interface à circuit intégré permet d'arrêter un réveil à quartz indiquant ainsi l'heure de l'alerte et déclenchant un magnétophone qui enregistre cette dernière.

Ainsi, 24 h. sur 24, ces mini-stations surveillent le ciel. Nous avons eu 21 alertes sur 9 mois avec 8 postes de détection (5 COSMOS 2000 et 6 détecteurs à aiguille).

Le groupe de recherches, dont j'ai la responsabilité, effectue une approche scientifique du problème. Tout d'abord nous avons recueilli le maximum de cas d'observations et nous travaillons sur des cartes spécialisées -où apparaissent la géologie, l'hydrologie, le magnétisme, la gravité etc... des lieux- pour en tirer des résultats sous forme statistique. En partant de ces statistiques, nous essayons de trouver des corrélations ou non. Enfin, nous bâtissons des hypothèses sur ces corrélations et essayons de les vérifier dans l'étude des nouveaux cas recensés. L'étape suprême de notre groupement de recherche sera de provoquer un contact aux lieux, date, heure et conditions psychiques choisies par nous, POUR UNE FOIS !"

Guy JOSSE

* Le 21 juillet 1979 : soirée organisée par le groupe ASTRO-UFO dans le but d'une part de mieux nous connaître entre membres de la SPEPSE et d'autre part si possible de nous initier à l'observation astronomique. Grâce à l'amabilité de Madame ROCHAT, nous avons pu disposer d'un vaste terrain au village de PONTCHARTRAIN pour le pique-nique. Vers 20 heures, hommes, femmes et enfants soit au total 18 personnes purent apprécier les grillades préparées à tour de rôle sur les barbecues. L'animation fut grande tout au long de la soirée autour d'un immense feu de bois. Malheureusement, le ciel recouvert d'épais nuages ne nous permit pas d'observer les étoiles à travers le télescope Perl modèle JPM 115/900 amené pour la circonstance par R. KIELWASSER. Cependant, tous se pressèrent pour écouter les explications de notre ami sur le fonctionnement de son matériel. A noter aussi l'acquisition récente d'un TX-RX par J.P. FRAMBOURG qui nous a fait participer à différents QSO. La soirée se termina aux environs de 1 h. du matin et tous repartirent dans l'espoir de voir se perpétuer ce genre d'animation. Nous adressons nos remerciements à Mme ROCHAT, R. KIELWASSER et J.C. THOREL.

* Notre Ufologie-Contact Spécial n° 2 est paru, il porte sur les circulaires du GEPAN et on peut l'obtenir en envoyant 5 timbres à 1,00 F au siège social de la SPEPSE.

* Ufologie-Spécial n° 3 portera sur les interviews de 4 de nos membres.: Michel MONNERIE pour son livre "Le Naufrage des Extra-Terrestres", BARTHEL et BRUCKER pour leur livre "La grande peur martienne" et PINVIDIC pour son livre "OVNI : un fantastique nœud Gordien".

* LA RECHERCHE, revue mensuelle de la Société d'Editions Scientifiques a publié dans son n° 102 de l'été 79, un article sur "les scientifiques et les OVNIS". Notons l'excellente conclusion de cet article, somme toute objectif : "...aurons-nous un jour un Jean-Baptiste BIOT des S.V. ?..." pour faire admettre au monde scientifique la réalité des S.V.

* Du 1er au 15 octobre 1979, animation faite par la maison de quartier de Venoix à CAEN sur le thème : les phénomènes aérospatiaux non identifiés.

* Les 27 et 28 octobre 1979 : 6ème session du CECRU prise en charge par le GREPO. Lieu de séjour : Centre Barbieré Le Château - Quartier Barbieré - 84000 - AVIGNON.

NOTRE BIBLIOTHEQUE...NOTRE BIBLIOTHEQUE...

Vous pouvez contacter le siège social de la SPEPSE pour prendre connaissance des documents, bulletins ou revues suivantes :

Documents

E...comme

- ENERGIE : Vous souhaitez tout connaître sur les énergies classiques, nucléaires et nouvelles, alors adressez-vous au Centre d'Information sur l'énergie : BUREF - 15 place des Reflets - Défense 2 - 92080 - PARIS La Défense, en demandant l'Index de Documentation sur l'Energie. Vous pourrez faire votre choix de textes sur les besoins et ressources en énergie, les énergies classiques, les économies d'énergie, les lignes électriques, les énergies nouvelles, l'énergie nucléaire, la radioactivité, psychologie et sociologie du nucléaire, ses applications. Votre choix fait, ces textes vous seront transmis gracieusement.

G...comme

- GEPAN : Une plaquette d'information sur le GEPAN a été récemment éditée. Vous en retrouverez le texte complet dans n° 2 Spécial UFOLOGIE CONTACT.

L...comme

- LETRE de l'astronaute Gordon COOPER à l'ambassadeur de la Grenade (9 novembre 1978).

P...comme

- PROTOCOLE d'accord de l'ASCRU (Association Suisse de Coordination et de Recherche Ufologique).

R...comme

- RAPPORT sur les Phénomènes Aériens Non Identifiés en date du 20.06.77, établi par l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale.

Bulletins ou revues

Nous préparons actuellement un index chronologique des articles de fond, informations et enquêtes publiées durant l'année 1979 dans les bulletins ou revues suivantes :

- Bulletin trimestriel de l'AESV, édité par l'Association d'Etude sur les Soucoupes Volantes - 40 rue Miquet - 13100 - AIX-EN-PROVENCE.
- APPENDICE, revue trimestrielle, éditée par la Société Varoise d'Etude des Phénomènes Spatiaux - BP 633 - 83053 - TOULON Cedex.
- ASTRO-INFO, bulletin bimestriel édité par la SPESE - J.C. THOREL 5 square de l'Hébergerie - 78450 - VILLEPREUX.
- COSMOS MAGAZINE, revue mensuelle - rue de l'Intendant 164/6 - B.1420 - BRUXELLES.
- ESPACE INFORMATIONS, bulletin trimestriel du Centre National d'Etudes Spatiales - Département Publications - 18 avenue E. Belin - 31055 - TOULOUSE Cedex.
- LES EXTRA-TERRESTRES, revue trimestrielle éditée par le Groupe d'Etudes des Objets Spatiaux - Saint-Denis les Rebaix - 77510 REBAIS.
- GANYMEDE, Bulletin trimestriel édité par le Groupement International d'Ufologie - 80 rue de la Haie - 1301 BIERGES - BELGIQUE.
- G.U.B. BULLETIN, organe du Groupement Ufologique Bullois - La Casa - 1635 - LA TOUR DE TREME - SUISSE.
- GEPO INFORMATIONS, trimestriel d'information du Groupe d'Etude du Phénomène OVNI - 42470 - SAINT SYMPHORIEN DE LAY.
- L'INCONNU, revue mensuelle des phénomènes et des sciences parallèles - 11 rue Amélie - 75007 - PARIS.
- INFO-OVNI, publication du groupe O3100 - M.J.C. R.P. 401 - 03107 - MONTLUÇON Cedex.
- KRYPTOS, revue trimestrielle éditée par la Société pour l'Etude et l'Investigation des Phénomènes Parallèles - B.P. 114 - 69643 CALUIRE Cedex.
- LUMIERES DANS LA NUIT, revue mensuelle éditée par le Groupement International de Recherches Lumières dans la Nuit - 43400 - LE CHAMBRON-SUR-LIGNON.

- MOSTRA, hebdomadaire de l'actualité mystérieuse - 29 rue Galilée 75782 - PARIS.
- OVNI 43, bulletin bimestriel édité par le Groupement Langeadois de Recherches Ufologiques - G. PEYRET - Résidence Le Poitou - Bât. F - Vals Près le Puy - 43000 - LE PUY.
- OVNI INFO 34, bulletin bimestriel édité par le Groupe PALMOS-1 rue Parlier - 34000 - MONTPELLIER.
- PANORAMA UFO, bulletin trimestriel dirigé par Angelo IACOPINO - Post-office box I 28024 GOZZANO (NO) - ITALIE.
- Le PHENOMENE OVNI, revue trimestrielle éditée par le Comité Savoyard d'Etudes et de Recherches Ufologiques - 266, quai Charles Ravet - 73000 - CHAMBERY.
- REALITE ou FICTION, bulletin édité par le Groupe Privé Ufologique Nancéien - 15 rue Guilbert de Pixérécourt - 54000 - NANCY.
- La REVUE DES SOUCQUES VOLANTES, éditée par M. MOUTET - 166 avenue Pasteur - 83100 - LA VALETTE DU VAR.
- RECHERCHES UFOLOGIQUES, bulletin trimestriel édité par le Groupement Nordiste d'Etudes des OVNI - route de Béthune - 62136 LESTREM.
- UFOLOGIE CONTACT et N° SPECIAUX, bulletin trimestriel édité par la SPEPSE - Domaine de Montval - 6 allée Sisley - 78160 MARY-LE-ROI.
- UFO-QUEBEC, magazine trimestriel édité par la corporation UFO-QUEBEC - BP 53 - DOLLARD DES ORMEAUX P.Q. - CANADA H9G 2H5.
- UFOLOGIA, revue trimestrielle éditée par le Cercle Français de Recherches Ufologiques - BP n° 1 - 57601 - FORBACH Cedex.
- VAUCLUSE UFOLOGIE, bulletin trimestriel édité par le Groupement de Recherche et d'Etude du Phénomène OVNI - J.P. TROADEC - 45 rue du Bon Pasteur - 69001 - LYON.

Cet index chronologique se rapportant aux revues précédemment citées sera édité pour la fin décembre dans UFOLOGIE CONTACT SPECIAL. Les chercheurs privés ou associations intéressés par ce document sont priés de nous le signaler afin de prévoir un tirage suffisant.

S.P.E.P.S.E.
=====

La SPEPSE ou Société Parisienne d'Etude des Phénomènes Spatiaux et Etranges est un organisme de recherche amateur sans but lucratif, apolitique et non confessionnel, déclaré conformément à la loi du 1er juillet 1901 et au décret du 16 août 1901.

SES ASPIRATIONS
=====

- Développer et enrichir les facultés intellectuelles de chacun par l'étude et la pratique des sciences expérimentales et appliquées, plus particulièrement axées sur l'espace.
- Etudier la manifestation des phénomènes spatiaux et étranges et prouver la réalité ou l'inexistence de tels événements.

SIEGE SOCIAL
=====

S.P.E.P.S.E.
Domaine de Montval - 6, allée Sisley
78160 - MARLY-LE-ROI - Tel. 958.98.C9 (après 2Ch)

BUREAU
=====

Président : Michel MONNERIE
Secrétaire : Raymond BONNAVENTURE
Trésorier : Pascal MONTREUIL

GROUPES DE TRAVAIL
=====

INVESTIGATION

Réseau d'alerte téléphonique pour l'Ile-de-France et régions avoisinantes.

ASTRO UFO

J.C. THOREL - 5 square de l'Hébergement
78450 - VILLEPREUX - Tel. 462.35.91
R. KIELWASSER - 21 rue Letort
75018 - PARIS - Tel. 251.25.36

DETECT UFO

J.P. FRAMBOURG - 22 rue d'Estienne d'Orves
94240 - L'HAY LES ROSES - Tel. 660.94.77

ROBOTIQUE

J.P. FRAMBOURG - 22 rue d'Estienne d'Orves
94240 - L'HAY LES ROSES - Tel. 660.94.77

DOCUMENTATION

L. DEMEILLIERS - 3 rue de la Solidarité
92120 - MONTRouGE - Tel. 654.03.45

RECHERCHE THEMATIQUE

P. MONTREUIL - 21 rue Elias Howe
94100 - StMAUR - Tel. 283.39.23

- Projet MAGONIA

T. PINVIDIC - 7 hameau Florida
91800 - BRUNOY - Tel. 046.80.89

- Section MARINUFO

G. RICHARD - Résidence la Croix du Sud
5 allée R.Garros - 94150 - CHEVILLY-LARUE
Tel. 664.46.79

OPERATIONNEL PUBLIC

Y. LACHERE - 28 allée de Persépolis
"BOIS PERSAN" - 91400 - ORSAY
Tel. 928-57-90

P.S. Tout renseignement sur demande écrite. Joindre obligatoirement un timbre pour la réponse.